

LE MONOPOLE DE L'ENERGIE

Ne souffrons pas que les méchants aient seuls le monopole de l'énergie et de l'audace. Que les honnêtes gens aient aussi l'énergie du bien, que les bons citoyens aient aussi, quand il le faut, leur audace.

MONTALEMBERT.

10010 108e rue Téléphone 24-02

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta
Imprimé par l'imprimerie la "Survivance" "DIEU ET PATRIE"

IMPORTANCE DE LA DISCIPLINE

Il est très important d'observer une discipline sévère. Des actions déviantes sont au-dessus de l'homme. Les coups de feu en l'air; seule l'action concentrée et méthodique peut nous conduire au but de nos efforts.

MGR BELIVEAU.

Vol. IV. EDMONTON, ALBERTA, LE 27 JUILLET 1932. Abonnements Canada, \$2; E.-U., \$2.50; Europe, \$3. No 38.

Monseigneur Breynat décoré par le gouvernement français

La Croix de la Légion d'Honneur lui sera remise officiellement à Saint-Albert, lundi prochain, 1er août, à 7 h. 30 p.m.

Toute la population catholique d'Edmonton et des environs est invitée à prendre part à la cérémonie mémorable qui se déroulera sur la colline de Saint-Albert, le lundi, 1er août, à 7 h. 30 du soir. L'occasion en sera la réception officielle de Son Excellence, Monseigneur Breynat, O.M.I., évêque titulaire d'Adramy et Vicaire Apostolique du Mackenzie, dans l'Ordre National français de la Légion d'Honneur.

M. P. Suzor, consul de France à Vancouver, spécialement délégué à cet effet par son Gouvernement, épingle la Croix d'honneur sur la poitrine du nouveau chevalier, et lui donnera l'accablante traditionnelle. Cette impressionnante cérémonie se fera, si possible, en plein air sur le perron de l'église de Saint-Albert. Puis on se transportera dans la salle paroissiale pour assister à une séance dramatique, que donneront les enfants de Saint-Albert, en l'honneur du héros de la fête.

Pendant la soirée, plusieurs orateurs distingués se feront entendre, et nous parleront de S. Exc. Monseigneur Breynat, l'évêque des Glaces Polaires, avec ses quarante années d'apostolat, ses trente années d'épiscopat, fidèle encore aujourd'hui, malgré ses soixante-cinq ans bien sonnés, à sa devise "Peregrinari pro Christo"—"voyager pour le Christ! Que de courses entreprises, que de fatigues éprouvées, que de périls rencontrés, à la recherche des âmes les plus abandonnées de la terre. L'évêque du Mackenzie pourrait, à juste titre, reprendre l'énumération des périls que saint Paul disait avoir bravés: Périls dans les déserts, périls sur la mer, les labours et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité." Oul, il pourrait bien reprendre tout cela à son compte personnel, car, tous ces dangers il y a été exposé, et il pourrait même ajouter à cette longue liste un péril que saint Paul n'a point connu, le péril de l'air, que brave, sans hésiter, Monseigneur Breynat, en montant en aéroplane pour arriver plus vite auprès de ses missionnaires et de leurs ouailles, et leur apporter dans leur solitude l'encouragement de sa présence, de sa parole et surtout de ses exemples.

Aussi rien d'étonnant que son pays d'origine, la France, ait voulu reconnaître ses mérites, en inscrivant son nom au tableau de la Légion d'Honneur. Elle a le droit d'en être fière, car jamais poitrine ne fut plus digne de porter cette Croix, signe de la bravoure et du dévouement.

Quant à nous, nous ne pouvons manquer de nous associer avec joie à ce témoignage de haute estime que la France vient de décerner à l'un de ses fils, en la personne de Monseigneur Breynat. Notre devoir à tous est d'être là, lundi prochain, à Saint-Albert, le berceau de la catholicité dans les grands territoires du Nord-Ouest, pour saluer et acclamer le héros et l'émule des premiers évêques missionnaires, de ces héros de la civilisation.

Le Canada bilingue et la conférence d'Ottawa

Si l'on en juge d'après les nombreux articles que l'on peut lire dans les journaux canadiens français de l'Est, le Canada bilingue fait figure de parent pauvre à la conférence d'Ottawa. La tenue de cette conférence offrait pourtant une occasion superbe de présenter le grand Dominion canadien tel qu'il est aux délégués venus de tous les coins de l'Empire. Ces délégués ont certainement appris que la population de langue française forme au moins un tiers de la population totale du Canada. "Mais, pour ces personnages habitués à observer, et surtout, parmi eux, ceux qui viennent d'autres pays bilingues, il sera intéressant de rechercher jusqu'à quel point le Canada est vraiment bilingue, quel est le prestige, l'influence, la vitalité de la minorité, quelle part elle prend dans la vie publique, si on doit compter avec elle ou si elle est une quantité négligeable", écrit M. Charles Gauthier, dans le "Droit".

Apparemment, la minorité sera jugée "quantité négligeable", puisque la délégation canadienne n'est représentée que par les deux ministres canadiens français, MM. Sauvé et Durand, et un secrétaire que l'on n'a nommé, si nous sommes bien informés, que le lendemain, de l'ouverture de la conférence. Or la liste des membres de la délégation canadienne et de son personnel comprend en tout soixante-dix-sept personnes et sur le total les Canadiens français qui forment, nous le répétons, un tiers de la population du Canada, ne comptent que trois délégués.

Est-ce l'effet d'un "oubli involontaire"? Ou serait-ce de l'indifférence complète vis-à-vis la minorité canadienne française?

Quoi qu'il en soit, il demeure que le caractère bilingue de notre pays est complètement oublié ou prosaïque.

Quelle humiliation devant la fierté de l'Irlande ou la fierté du Sud-Africain, écrit M. Armand Laverne, député conservateur et vice-président de la Chambre, dans une communication adressée aux journaux.

"Que nos ministres se réveillent de la torpeur des grasses prébendes et au plus tôt..."

Les Canadiens français ne veulent pas la guerre; mais ils veulent être traités avec justice.

Il ne serait pas bon que les délégués retournent chez eux avec la langue impression que le Canada est exclusivement un pays anglais et que s'il s'y trouve quelques milliers de Canadiens français, ils ne doivent pas être plus considérés que les Russes, les Hongrois et les Chinois venus au Canada avec les courants d'immigration.

Chronique de l'A.C.F.A.

Après la messe, dimanche prochain, le 31, aura lieu l'assemblée de tous les Canadiens français de Rivière qui Barre. Cette assemblée sera tenue au magasin de M. Jos. Paquette. Nous y donnerons une conférence sur l'A.C.F.A. et comptons rencontrer tous les Canadiens français de la paroisse, hommes, femmes et enfants. Il n'est pas question d'argent! Venez vous renseigner!

Nous désirons aussi les curés de la région de Saint-Paul, que les prix pour le Concours de français pour la région sont au bureau de M. Lucien Maynard, à Saint-Paul. Nous leur serons très obligés, lorsqu'ils voudront présenter, d'aller les chercher et de les garder à leur presbytère jusqu'au temps de la distribution.

Les prix des écoles suivantes sont prêts: Thérèse, village et campagne; Frémont, Arc-en-Ciel, Grassy Island No 1 et No 2; école Labrie, Champlain et Saint-Laurent; Warwick; Ardmore; Cartier, Chesterville, Big Fish Lake; Laford No 3304; Duvrigny; Darlingville; Bonnyville; N. 2008; Saint-Joseph; Little Bear Creek; Couvent de Saint-Paul, écoles Saint-Cyrie, Chartier, Saint-Edouard, Doucet à Saint-Paul, ainsi que l'école de St. Louis.

Nous comptons finir cette semaine d'emballer les prix des autres écoles de la province et nous demanderons à ceux qui ont l'intention de venir à Edmonton, de bien vouloir passer par le secrétariat, s'ils ont de la place pour quelques-uns de ces livres pour leur région. C'est étonnant des frais de transport et nous serions en mesure d'avoir en temps opportun les volumes pour les distributions à chaque endroit.

Durant la semaine, nous avons eu des visiteurs de plusieurs centres de la province: Legal, Morinville, Beaumont, McEwen et Russard. Nous les remercions de leur visite et nous leur remercions l'invitation faite il y a quelques temps: lorsque vous serez à Edmonton, venez nous voir!

Dimanche dernier, le 24, nous avons le plaisir d'accompagner M. et Mme Alphonse Côté de McMann, à Lamoureux. Il va sans dire que nous avons profité de l'occasion pour y tenir une assemblée après la messe. Les gens se sont montrés très intéressés par ce qui se passait dans la salle. Cela se comprend, car il faisait si chaud. Mais aussitôt que quelques-uns eurent monté, les autres suivirent et nous eûmes un auditoire d'environ cent cinquante personnes, lequel fut très attentif. Après notre conférence, M. l'abbé Garnier dit quelques mots, et il fit remarquer que durant notre conférence, nous avions cité des faits et seulement des faits, et que les Canadiens français de Lamoureux, qui dans le passé avaient toujours fait leur part pour l'Association, ne se rendaient certainement pas les derniers en ce qui concerne.

Il est même décidé d'organiser sous peu une soirée au profit de l'A.C.F.A. Nous sommes satisfaits de cette visite, et nous comptons bien retourner visiter ce centre avant longtemps.

Léo Belhumeur, Secrétaire général

L'élection de Camrose

La possibilité de la tenue prochaine d'une élection complémentaire à Camrose ne doit pas encore être considérée, dit le premier ministre Brownlee, ces jours derniers. D'après la loi des élections, une période de 120 jours durant laquelle doit avoir lieu une élection, peut s'écouler.

RADIO-CONCERT

Vendredi dernier, un concert français fut donné au poste C.J.C.A. installé sur le terrain de l'exposition, par un groupe de Canadiens français de la ville, sous les auspices de l'A.C.F.A.

Plusieurs de nos chères vieilles chansons du terroir furent chantées par MM. Albert Roque, Joseph Nadeau, Augustin Morin, Maurice Leclerc, Napoléon Pepin. M. Gédéon Pepin, le dévoué directeur de la chorale Saint-Joseph, accompagnait au piano.

M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A., a présenté les artistes au microphone.

d'ouvrage. Cela l'excuse-t-il de ne pas accorder aux Canadiens français une représentation juste et équitable?

Nous voulons croire à l'instar de nos confrères de la presse canadienne française que l'honorable M. Bennett fera disparaître, s'il ne l'a pas fait déjà, une anomalie qui ne peut que blesser la légitime fierté de la race canadienne française.

CE QUE M. BENNETT PENSE DE LA CANALISATION DU ST-LAURENT

"Rien ne devra menacer le droit de jouissance du Canada"

OTTAWA.—Les principales citations de la déclaration prononcée par le premier ministre R.-B. Bennett à l'occasion de la signature du traité du Saint-Laurent, sont les suivantes: "Le traité est fait dans l'intérêt du Canada tout entier."

"Le traité arrive à son heure. Nous ne pouvons supporter plus longtemps un acte impudique: ce que nous avons investi dans le canal de Welland."

"Le traité est opportun, parce que le coût de la construction est en bas de ce qu'il a été en n'importe quelle période des temps de la Grande Guerre."

"Le traité est opportun parce qu'il procurera du travail à un grand nombre de chômeurs, et qu'il fournira le stimulant voulu aux industries dont les produits entreront dans la construction de cette voie fluviale."

"Au-dessus de toutes les autres considérations, ce traité arrive à son heure parce qu'il manifeste non seulement notre confiance en l'avenir, mais notre détermination à travailler pour cet avenir. Nous traversons ces sombres jours par la foi et le courage seulement."

"Ce traité semble l'un des objectifs de la Confédération. Le maintien de la route commerciale est et ouest est essentiel à notre vie politique et économique."

"Pour grandir encore, le Canada doit s'assurer de vastes marchés étrangers. Le meilleur moyen de conquérir ces marchés sans nos concurrents est de vendre nos marchandises sur ces marchés à des prix inférieurs à ceux des autres. Pour cela, il est essentiel que le transport soit le meilleur possible."

"La protection complète de la navigation dans le port de Montréal, et dans le canal du St-J-Laurent depuis Montréal jusqu'à la mer est garantie."

"Enfin la longue controverse au sujet du détournement des eaux du lac Michigan par le système sanitaire de Chicago est réglée."

"Ce traité sera la preuve durable de l'amitié qui existe entre les États-Unis et le Canada."

"Ce traité, qui vient d'être signé, réalise la promesse que je fis à Winnipeg le 9 juin 1930. Il renferme également le principe de la résolution adoptée par le parti conservateur à sa convention du mois d'octobre 1927."

"Aucun ajustement de la frontière internationale ne sera nécessaire, vu que les usines génératrices canadiennes seront établies sur le territoire canadien."

"Ce traité tout entier a eu le bon esprit et l'impartialité de s'abstenir de commentaires critiques."

"Quant à l'opposition, le gouvernement en est venu à la conclusion qu'elle fut uniquement inspirée par le désir de voir certains privilèges de classe et de monopole affectés par ce traité. Cette considération ne pèse pas auprès du gouvernement."

"Le pouvoir électrique qui sera inévitablement développé servira au peuple de l'Ontario et du Québec."

"Le gouvernement ne tolérera aucune intervention des gros intérêts et de leurs alliés dans ce que nous considérons comme notre devoir, en vertu de notre serment, envers le pays tout entier."

"En vertu de notre Confédération, aucune province ne peut réclamer que les droits d'une autre province lui soient refusés."

"Pour ma part, je crois maintenant plus profondément que jamais dans l'avenir du Canada. Que ceux qui n'ont pas cette confiance s'objectent à la canalisation."

"C'est que j'ai dit déjà, un développement de deux phases dans la section internationale a été obtenu."

"Cette voie fluviale est pour tous. Ces avantages seront perpétuels. Rien ne devra menacer le droit de jouissance du Canada."

Une offre de préférences impériales plus étendue

Les offres que fait le Canada—Ce qu'il demande en retour

OTTAWA.—Le Canada a ouvert les pourparlers de la Conférence Impériale vendredi par un offre de préférences impériales plus étendues.

Le premier ministre Bennett président de la Conférence, a résumé ainsi son offre:

1.—Elargissement de la liste de franchise.

2.—Maintien des préférences actuelles, en faveur de la Grande Bretagne.

3.—Préférences augmentées sur certains articles que le Grand Royaume est particulièrement capable de fournir au marché canadien sans nuire aux industries canadiennes.

En échange le Canada demande:

1.—Le maintien des préférences actuelles.

2.—Leur élargissement efficace à d'autres produits naturels ou ouverts dont le Royaume-Uni est un importateur.

"Entente, déclare M. Bennett, sera durable. Ce n'est pas le temps de conclure des traités éphémères. Nous devons décider de la politique à suivre, et ensuite y adhérer sans fléchir. Un traité à brève échéance, qui se craint, pour son effet, d'accroître l'instabilité. Cette déclaration s'adresse au Royaume-Uni, mais en principe, s'adresse aussi à toutes les autres parties de l'Empire britannique, qui pourraient y trouver des avantages mutuels. Nous avons tout le dernier avec les deux grands dominions de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Ces traités, nous en avons déjà la preuve sont un avantage mutuel aux parties contractantes. A la lumière des propositions que je viens de faire, ces traités peuvent être révisés et si possible élargis."

M. Bennett proposa aussi qu'un comité soit chargé de faire enquête sur la question des marchandises qui ont été vendues à un plan qui servait en suite de base à la discussion, dans une conférence mondiale.

M. Baldwin

"Lorsque M. Bennett eut fini de parler, Lord Stanley Baldwin, chef

Moins de luxe—moins d'achat à crédit Vivons d'après nos moyens

Causerie radiophonique faite le 20 février 1932 au poste CRAC sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

C'est vraiment un grand honneur pour moi, d'avoir présentement, ce soir, sous les auspices de la Société nationale des Canadiens-Français, reçu le privilège de vous dire quelques mots par voie de la radio: merci à qui de droit.

Je préférerais, comme vous le pensez sans doute, m'entretenir avec chacun de vous, qui composeront un si vaste auditoire; mais comment y parvenir?

Je parle sérieusement à plusieurs personnes que je connais déjà, mais combien plus considérable est le nombre de celles qui inconnues, me comptaient quand même, de par le pouvoir magique des ondes!

Les quelques minutes à ma disposition me permettront de traiter d'un sujet utile d'actualité.

Les temps présents voient une crise financière les plus sérieuses de mémoire d'homme, et il fait mal de se paier de larmes et de désespoir. Dernièrement, dans une sage leçon pastorale, n'est-ce pas le premier et grand Pasteur du diocèse de Montréal qui recommandait à chacune de ses ouailles de vivre selon ses moyens?

De nos jours, une publicité brillante d'articles à subverser nous pousse à l'achat et elle a réussi à changer les habitudes des gens en procurant aux hommes, femmes et enfants le moyen de vivre dans un luxe qui absorbe et dissipe pas du droit de propriété de la chose vendue en faveur du propriétaire. Le vendeur demeure propriétaire tant et aussi longtemps qu'il n'a pas été entièrement payé. Ce qui n'est même une vente à terme, et pour la même raison.

Proprement parler, c'est un contrat de louage pur et simple dont les conditions, si elles sont toutes exécutées, formeront plus tard un acte de vente.

Mais là est le point: ces conditions, exorbitantes, ne se réalisent pas dans la plupart des cas. Le prétendu acheteur, débâché et impuissant, qui souvent a affaire à un marchand peu scrupuleux, voit ses droits futurs annihilés, ses meubles égarés, et même son domicile volé; car le vendeur se réserve le droit de pénétrer dans les foyers pour recouvrer la possession de ces effets. Les collectionneurs au malheur de recueillir une grosse fraction du salaire hebdomadaire, et les meubles, payés par partie, retournent au magasin pour être réparés, peinturés et repolis, et reprennent le chemin d'un autre foyer ou, si le marchand n'est pas aussi grand, ils feront qu'un nouveau leurre de bonheur.

Il y a plus. Les jeunes qui achètent, ou plutôt louent modérément, arrivent parfois à payer; ne chantons pas victoire trop tôt. Le marchand et plus souvent les multiples agents, qui ont gagné et semblaient au serpent du paradis terrestre, ils diront: tu achèves de payer, les affaires sont bonnes, achète un chétif radio, un auto, une machine à laver, ou autre chose sur lequel le versement initial est minime, mais le coût final est énorme; achète, et moi l'additionnerai à ton même contrat; achète, et tu n'auras pas de nouveau dépit de la dette. Le piège est habilement tendu.

S'il vous plaît, mettez à la porte ce chat enfariné; si vous ajoutez les nouveaux meubles à l'ancien, tous vos meubles, déjà payés et nouveaux, seront le gage du soldé dû et restant sur la propriété du marchand. Advenant les moments d'adversité, sur le défaut d'un paiement à échéance, le marchand reviendra et videra votre sac de contrats, et les conséquences, économiques, destructrices des familles et des individus. Ainsi ils ne sont pas trop fortement qualifiés!

Ne croyez pas cependant, auditeurs, que j'ignore les nécessités dans lesquelles tout membre de la société peut se trouver. Je sais qu'il faut parfois acheter à crédit: je sais qu'il faut

assumer des obligations dangereuses, pour organiser sa vie. Mais je sais qu'on doit savoir limiter et surtout choisir ses risques. N'oubliez pas, dans les achats à crédit, que les choses strictement nécessaires à la vie, les tranchons par contre, et impropres, tous objets de luxe, d'ornementation, d'agrément, et même simplement de confort. Voilà une règle que le bon sens et la prudence commandent: ne se point transiger, sous peine de désastres financiers certains. S'il s'agit d'immobilier, votre conduite sera différente. Tous nos ouvriers qui pensent à leur avenir devraient posséder un immeuble. C'est le devoir de s'emparer du sol, au moins de fonder un foyer solide. A ceux qui s'achètent radios, gramophones, manteaux de fourrures, robes du soir, chapeaux, etc. (la pluie du soir, le chapeau, etc.), il faut du solide, la consigne d'acquiescer plutôt un lot de terre, d'y bâtir une maison petite d'abord, et grande ensuite.

N'est-il pas plus opportun de s'emparer des choses qui demeurent, qui sont d'un grand secours dans le malheur. Avec beaucoup de charbon, et de meubles réparés et réparables, un concubinage obtient guère d'escompte à sa banque: grâce au petit lopin de terre payé, cette même banque lui prête à la raison dont nous sommes doués.

Mais terminons ces élémentaires considérations. Le marchand qui fait des ventes à crédit, ses actes habituels de commerce, ne saurait ni vouloir de la franchise.

Un jour nous reprochions à un important commerçant de meubles ses ventes à crédit et lui déclarions notre antipathie: ce dernier répondit impromptu: "A quel me serviraient les ventes à crédit, quand dix concurrents mes voisins, de la même manière, en font autant?"

Avant de nous parler à la radio, chers auditeurs, j'avais pour chacun de vous, que je n'ai pas l'honneur de connaître, les sentiments que tout homme a pour ses semblables, les ondes électriques qui, depuis quelques minutes vous apportent mes paroles, ont créé, je l'espère, un lien additionnel de respect, d'amitié et de dévouement qui restera entre vous et moi.

Mais vous, mes amis, qui m'honorez de votre amitié, ne pourriez-vous pas être les défenseurs des libertés du foyer? Avoir un foyer bien à soi, tout, c'est être maître chez soi.

Accoutumons-nous à cette atmosphère d'un véritable bonheur et nous saurons mieux à l'occasion revendiquer que les droits qui nous appartiennent et qui de nos jours sont trop souvent violés.

Démétrius BARI, avocat.

Pas d'élection en Saskatchewan

REGINA.—"Mon gouvernement n'a pas l'intention d'aller devant le peuple cette année ni en 1933", a dit le premier ministre J. T. M. Patterson de la Saskatchewan à la Presse Canadienne hier. "La grande amélioration des récoltes a virtuellement levé les seules raisons qui auraient pu justifier une élection avec tout saugrenu, exigeant l'expiration de notre terme de cinq ans en 1934."

"A la dernière session, j'ai dit qu'il n'y aurait pas d'élection, en 1932 à moins que nous ayons à envisager une nouvelle crise. J'avais alors dans l'esprit les mauvaises récoltes, la possibilité d'une quatrième récolte maigre, et dans l'attente de notre terme de cinq ans en 1934."

"Je n'aurais pas d'élection, en 1932 à moins que nous ayons à envisager une nouvelle crise. J'avais alors dans l'esprit les mauvaises récoltes, la possibilité d'une quatrième récolte maigre, et dans l'attente de notre terme de cinq ans en 1934."

"Je n'aurais pas d'élection, en 1932 à moins que nous ayons à envisager une nouvelle crise. J'avais alors dans l'esprit les mauvaises récoltes, la possibilité d'une quatrième récolte maigre, et dans l'attente de notre terme de cinq ans en 1934."

"Je n'aurais pas d'élection, en 1932 à moins que nous ayons à envisager une nouvelle crise. J'avais alors dans l'esprit les mauvaises récoltes, la possibilité d'une quatrième récolte maigre, et dans l'attente de notre terme de cinq ans en 1934."

Laureats du Concours de Français de l'A.C.F.A.

Les noms des élèves qui ont conservé moins de 50% n'apparaissent pas ci-dessous.

GRADE III

| | |
|---|----|
| Aurélius Godeau, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 86 |
| Délina Nadeau, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 86 |
| Eva Sheehan, Ecole Thibault, Morinville | 86 |
| Juliette Côté, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 86 |
| Albina André, Ecole Sainte-Anne, Falher | 85 |
| Madeleine Gouger, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 85 |
| Alm Kérocak, Ecole Grandin, Edmonton | 84 |
| Jeane Voghell, Ecole Thibault, Morinville | 84 |
| Desmaisons Beaulieu, Ecole Thibault, Morinville | 83 |
| Gérard Lacombe, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 83 |
| Charles Sheehan, Ecole Thibault, Morinville | 83 |
| Colette Deslauriers, Ecole Girouxville, Dréau | 82 |
| Bernard Tremblay, Ecole Grandin, Edmonton | 82 |
| Yvette Lacombe, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 82 |
| Yvonne Gagnon, Ecole Thibault, Morinville | 81 |
| Léo Brochu, Ecole Thibault, Morinville | 81 |
| Armand Nobert, Ecole Thibault, Morinville | 80 |
| Antoinette Pelletier, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 79 |
| Marilou Couturier, Ecole Beaumont, Beaumont | 79 |
| Cécile Camusseau, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 79 |
| Germaine Chailier, Ecole St-Anne, Falher | 79 |
| Laurence A. Couillard, Ecole Pelletier, Dréau | 79 |
| Gertrude Dupuis, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 79 |
| Alma Bédard, Ecole St-Anne, Falher | 79 |
| Genevieve Loughlin, Ecole Sainte-Lina, Sainte-Lina | 79 |
| Germaine Piquet, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 79 |
| Jean Marie Savard, Ecole Landry, Girouxville | 79 |
| Laurence St-Jean, Ecole Diligence, Legal | 79 |
| Armand Dubreuil, Ecole Thibault, Morinville | 79 |
| Roger Champagne, Ecole Pelletier, Girouxville | 78 |
| Marguerite Lessard, Ecole West Legal, Legal | 78 |
| Emile Roques, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 78 |
| Simon Fortier, Ecole Falher, Falher | 78 |
| Roger Garfield, Ecole Grandin, Edmonton | 78 |
| Yvette Garsneau, Ecole Legal, Legal | 78 |
| Gérard Leduc, Ecole Durlingville, Fort Kent | 78 |
| Patrick Bain, Ecole Theresita, Castor | 78 |
| Emilie Roy, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Juliette Boisvert, Ecole Diligence, Legal | 78 |
| Marcelle Desautels, Ecole St-Anne, Falher | 78 |
| Walter Pagnan, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Adelard Fournier, Ecole St-Lina, St-Lina | 78 |
| Eugène Gendreau, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Aurore Girard, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Albert Kérocak, Ecole Grandin, Edmonton | 78 |
| Emilie McPherson, Ecole Theresita, Castor | 78 |
| Eveline Roy, Ecole Beaumont, Beaumont | 78 |
| Cécile St-Arnaud, Ecole Arctique, St-Vincent | 78 |
| Edmond Dubuc, Ecole Dubuc, Vegreville | 78 |
| Joseph Fouchette, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Roland Billo, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Blanche Boredeau, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Jeannette Côté, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Roland Gaumont, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 78 |
| Rita Gervais, Ecole St-Anne, Falher | 78 |
| Agnes Lafrenay, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Jean McDougall, Ecole Theresita, Castor | 78 |
| Alice Meyer, Ecole Theresita, Castor | 78 |
| Gérard Ferras, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Archie Raymond Robbins, Ecole Theresita, Castor | 78 |
| Roland Roudreau, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Cécile Sabourin, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Irene Gascon, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Bertha Guindon, Ecole Guy, McLennan | 78 |
| Marjorie Lafontaine, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Albert Couturier, Ecole Beaumont, Beaumont | 78 |
| Bernadette de Moissac, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| George Dupuis, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Victor Gagnon, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Richard Malo, Ecole Lafond, Lafond | 78 |
| Marie Roche, Ecole Consolidée de Donnelly, Donnelly | 78 |
| Tony Shafers, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Marcel Baril, Ecole Durlingville, Durlingville | 78 |
| Annette Boisvert, Ecole Diligence, Legal | 78 |
| Laurier Corme, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Roméo Couturier, Ecole Beaumont, Beaumont | 78 |
| Laurence Loeau, Ecole Sainte-Lina, Sainte-Lina | 78 |
| Clément Magueau, Ecole Sainte-Lina, Sainte-Lina | 78 |
| Jeannette Martin, Ecole Arctique, St-Vincent | 78 |
| Alberic Aubin, Ecole St-Anne, Falher | 78 |
| Gertrude Baril, Ecole Durlingville, Durlingville | 78 |
| Lita Désilets, Ecole Theresita, Castor | 78 |
| Delphine Eblher, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Fleuriste Gagnon, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| George Rits, Ecole St-Albert, St-Albert | 78 |
| Edgar Robarge, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Rosine Savard, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Françoise Gamache, Ecole Doucet, St-Paul | 78 |
| Estelle Collin, Ecole Consolidée de Donnelly, Donnelly | 78 |
| Thérèse Corrieu, Ecole Grassy Island, Malaga | 78 |
| Helène Magueau, Ecole Grassy Island, Malaga | 78 |
| Maurice Robinson, Ecole Lafond, Lafond | 78 |
| Thérèse Roy, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Maurice Roudreau, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Eva St-Arnaud, Ecole Arctique, St-Vincent | 78 |
| Conrad Strassburg, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Thérèse Dandurand, Ecole Consolidée de Donnelly, Donnelly | 78 |
| Emilie Aubin, Ecole St-Anne, Falher | 78 |
| Rita Collin, Ecole Consolidée de Donnelly, Donnelly | 78 |
| Madeleine Lafrenay, Ecole Doucet, St-Paul | 78 |
| Jeannette Laviole, Ecole Sainte-Anne, Falher | 78 |
| Maurice Macdonald, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Faustine Ouellet, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Thérèse Traillier, Ecole Ropel, Morinville | 78 |
| Eugène Blain, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Simone Champagne, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Alm Malo, Ecole Lafond, Lafond | 78 |
| Maurice Morin, Ecole St-Anne, Falher | 78 |
| Arthur Sevigny, Ecole St-Albert, St-Albert | 78 |
| Thomas Therrien, Ecole Sainte-Lina, Sainte-Lina | 78 |
| Gérard Trudel, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Réal Cassavant, Ecole Saint-Emile, Legal | 78 |
| Yvette Dandurand, Ecole Consolidée de Donnelly, Donnelly | 78 |
| Olympe Dorko, Ecole Durlingville, Durlingville | 78 |
| Faustine Dandurand, Ecole St-Anne, Falher | 78 |
| Madeleine Rivet, Ecole Chartier, Saint-Paul | 78 |
| Thérèse Traillier, Ecole Doucet, St-Paul | 78 |
| Léonidas Charrier, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Alice Desnoyers, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Yvonne Doucet, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Thomas Dupuis, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Philippe Gamache, Ecole Durlingville, Durlingville | 78 |
| Marie Larose, Ecole Legal, Legal | 78 |
| Rita Lessard, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Emilie Tétrault, Ecole Doucet, St-Paul | 78 |
| Rosette Chervette, Ecole Sainte-Anne, Falher | 78 |
| Roland Roy, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Georges Langevin, Ecole Arctique, St-Vincent | 78 |
| Omer Michaud, Ecole Arctique, St-Vincent | 78 |
| Lucien Fark, Ecole St-Laurent, Durlingville | 78 |
| Gérard Trudeau, Ecole Diligence, Legal | 78 |
| Rita Brien, Ecole Girouxville, Girouxville | 78 |
| Maurice Gosselin, Ecole St-Lina, Sainte-Lina | 78 |
| Yvette L'Abbe, Ecole Durlingville, Durlingville | 78 |
| Jean-Louis Laroche, Ecole Sainte-Anne, Falher | 78 |
| Douglas Poulin, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Solange Poulin, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Yvonne Remillard, Ecole West Legal, Legal | 78 |
| Yvonne Bédard, Ecole Beaumont, Beaumont | 78 |
| Clément Brodeur, Ecole Grandin, Edmonton | 78 |
| Alma Côté, Ecole Labrie, Saint-Edouard | 78 |
| Raymond Côté, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Julien Jarré, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Mireille Drouin, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Emilie Porter, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Helen Hiron, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Yvette Houde, Ecole Consolidée de Donnelly, Donnelly | 78 |
| Charles Lamoureux, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Roland Lamoureux, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 78 |
| Roland Mathot, Ecole St-Albert, St-Albert | 78 |
| Marie McPherson, Ecole Thibault, Morinville | 78 |
| Joseph Nadeau, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Maurice Préfontaine, Ecole Diligence, Legal | 78 |
| Calvinie Ragnon, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Edy Rivard, Ecole West Legal, Legal | 78 |
| René Tremblay, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Doris Albert, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Simone Champagne, Ecole Pelletier, Girouxville | 78 |
| Arthur Demers, Ecole Saint-Emile, Legal | 78 |
| Albert Dubuc, Ecole Dubuc, Vegreville | 78 |
| François Dumais, Ecole Girouxville, Girouxville | 78 |
| Aurore Gamache, Ecole Sainte-Anne, Falher | 78 |
| Yvonne Houde, Ecole St-Paul, St-Paul | 78 |
| Simone Lajoie, Ecole Doucet, St-Paul | 78 |
| Pierre Madore, Ecole Grandin, Edmonton | 78 |
| Laita Pinard, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78 |
| Lucienne Thomas, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78 |
| Yvette Parisseau, Ecole Donnelly, Donnelly | 78 |

| | |
|--|----|
| Clara Baert, Ecole Legal, Legal | 66 |
| Rachel Blain, Ecole St-Cyr, Saint-Paul | 66 |
| Jeannette Gaudet, Ecole Pontiac, Morinville | 66 |
| Irene Dubois, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Simonne, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Wilfred Rivet, Ecole Springfield, Vimy | 66 |
| Simone Sabourin, Ecole St-Albert, Saint-Albert | 66 |
| Edmond Verriest, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Laurent Coutu, Ecole Champlain, Falher | 66 |
| Marthe McCormick, Ecole Grassy Island, Malaga | 66 |
| Lucille Bélanger, Ecole Girouxville, Dréau | 66 |
| Roger Blenven, Ecole Vegreville, Vegreville | 66 |
| Roger Biron, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Oluid Duchesneau, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Edmond Grégoire, Ecole Legal, Legal | 66 |
| Marie Kozayk, Ecole Thibault, Morinville | 66 |
| Thérèse Moutlet, Ecole Legal, Legal | 66 |
| Suzanne Ouellette, Ecole Donnelly, Donnelly | 66 |
| Ida Pepin, Ecole Grandin, Edmonton | 66 |
| Alma Thibault, Ecole Apremont, Halifax | 66 |
| Julie Vallée, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| Fernande Laroche, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Yvette Larose, Ecole Guy, McLennan | 66 |
| Hervé Houde, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| Oluid Lafond, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Fernande Lebeuf, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 66 |
| Rita Toigas, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Fernande Labelle, Ecole Diligence, Legal | 66 |
| Albert Boisvert, Ecole Diligence, Legal | 66 |
| François Bolvin, Ecole Grandin, Edmonton | 66 |
| Antoinette Bouchard, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Albert Henri, Ecole Diligence, Legal | 66 |
| Ida Verstraete, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Marie-Ange Bouchard, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Lucien Grotou, Ecole Durlingville, Bonnyville | 66 |
| Denis Gamache, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Edmond Gagnon, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Ermine Laurin, Ecole Durlingville, Bonnyville | 66 |
| Laurence Boisvert, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Ida Cyr, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Léopold Houle, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 66 |
| Cécile Jean, Ecole Cartier, Lafond | 66 |
| Ida Lafond, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Helen McLaughlin, Ecole Frontenac, Cardiff | 66 |
| Corine Comeau, Ecole Boudreau, Vimy | 66 |
| Armand Lamoureux, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Albert Olivier, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Paul Boisvert, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| Armand Bessier, Ecole Durlingville, Bonnyville | 66 |
| Jimmy Burd, Ecole St-Albert, Saint-Albert | 66 |
| Rita Bédard, Ecole St-Anne, Falher | 66 |
| Edmond Lambert, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Margaret Dubuc, Ecole Vegreville, Vegreville | 66 |
| Léo Pelletier, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Albert Préfontaine, Ecole Diligence, Legal | 66 |
| Marie-Jeanne Fournier, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Florence Ricard, Ecole Frontenac, Cardiff | 66 |
| Cécile Robarge, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Laurier Teller, Ecole Ropel, Morinville | 66 |
| Sylvia Servant, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Yvonne Tanguay, Ecole Consolidée de Donnelly, Donnelly | 66 |
| Ida Bédard, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Roland Tancouart, Ecole Thibault, Morinville | 66 |
| Leonard Doucet, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 66 |
| Maurice Doucet, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Roland Jodas, Ecole Grandin, Edmonton | 66 |
| Ida Cyr, Ecole St-Edmond, Edmonton | 66 |
| Calvinie Tynny, Ecole St-Lina, Sainte-Lina | 66 |
| Normand Barrie, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Yvonne Blain, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Louise Brisset, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Antoinette Deschamps, Ecole St-Emile, Legal | 66 |
| Ida Dubois, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Maurice Gagnon, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Paul-Emile Hardy, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Joseph Hurlbut, Ecole Chartier, Saint-Paul | 66 |
| Laurie Leblanc, Ecole Diligence, Legal | 66 |
| Georges Leduc, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Thérèse Lemay, Ecole Donnelly, Donnelly | 66 |
| Joseph Lefebvre, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Laurence Moreau, Ecole Durlingville, Bonnyville | 66 |
| Gabriel Ouellet, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| Juliette Lévesque, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Angèle Mercier, Ecole Arctique, St-Vincent | 66 |
| Anna-Marie Suvard, Ecole Landry, Girouxville | 66 |
| Thérèse Bouchard, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Gérard Lemieux, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Lillian Lott, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Henri Pelletier, Ecole Legal, Legal | 66 |
| Jean-Paul Fontaine, Ecole St-Basile, Saint-Paul | 66 |
| Lillian Bouchard, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Leonard Gratton, Ecole Arctique, St-Vincent | 66 |
| Jérémie L'Abbe, Ecole Diligence, Legal | 66 |
| Ida Bouchard, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| René Brodeur, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| William Hamilton, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 66 |
| Josephine Kibbe, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Jean Langelier, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Olivia Lauer, Ecole Durlingville, Bonnyville | 66 |
| Gérard LeBlond, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Marie Mahu, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| Georges Maisonneuve, Ecole Plante, Beaumont | 66 |
| Dorothy Mauchie, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 66 |

| | |
|--|----|
| Marie-Ange Turgeon, Ecole L'Abbe, Morinville | 66 |
| Louis Brochu, Ecole Arctique, St-Vincent | 66 |
| Marcel Brochu, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Wilfrid Bruyère, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Marie-Anne Elhier, Ecole L'Abbe, Morinville | 66 |
| Corinne Gagnon, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Rita Lévesque, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| André Lord, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| François Legault, Ecole Legal, Legal | 66 |
| Lilly Labby, Ecole Springfield, Vimy | 66 |
| Florian Roy, Ecole Grandin, Edmonton | 66 |
| Clara St-On, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 66 |
| Lucien Tardif, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Alice Turcotte, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 66 |
| Georges Chamberlain, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Ephrem Doucet, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |
| Philippe Fois, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Florian Leclerc, Ecole Grandin, Edmonton | 66 |
| Cécile Noël, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Yvette Paquin, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Yvette Deslauriers, Ecole Legal, Legal | 66 |
| Ida Johnson, Ecole Thibault, Morinville | 66 |
| Jean Mahé, Ecole West Legal, Legal | 66 |
| Robert Roy, Ecole Beaumont, Beaumont | 66 |
| Gérard Beaudoin, Ecole Springfield, Vimy | 66 |
| Audrey Flynn, Ecole St-Albert, Saint-Albert | 66 |
| Laurier Bédard, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Alice Lessard, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Laurent Magueau, Ecole Sainte-Lina, Sainte-Lina | 66 |
| Marie-Ange Ropel, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Marjorie Schell, Ecole St-Albert, Saint-Albert | 66 |
| Marguerite Lafontaine, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 66 |
| Thomas Mureau, Ecole Durlingville, Bonnyville | 66 |
| William Bouchard, Ecole St-Emile, Legal | 66 |
| René Bernard, Ecole Boudreau, Vimy | 66 |
| Jeannette Bracconier, Ecole Chartier, Saint-Paul | 66 |
| Jean Longos, Ecole St-François d'Assise, Edmonton-Nord | 66 |
| René Therrien, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Solange Gosselin, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Hélène Gill, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Irene Landreville, Ecole St-Paul, Saint-Paul | 66 |
| Fernande Legault, Ecole Legal, Legal | 66 |
| Roland Neveu, Ecole Doucet, St-Paul | 66 |
| Robert St-On, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 66 |
| Jenny Cruickshank, Ecole Sainte-Anne, Falher | 66 |



Découragée?

Donne les cas de :

Faiblesse
Manque d'appétit
Intrépidité
Troubles d'assimilation, de la
de la
Intrépidité
Périodes douloureuses
Troubles internes
causés par
l'ANEMIE

Un rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

La mère et la fille

C'était une nuit d'hiver. Le vent soufflait au dehors, et la neige blanchissait les toits.

Sous un de ces toits, dans une chambre étroite, étaient assises, deux femmes, une mère et une fille, vaillant de leurs mains, une femme à cheuveaux blancs et une jeune fille. Et de temps en temps la vieille femme réchauffait à un petit brasero ses mains pâles. Une lampe d'argile éclairait cette pauvre demeure, et un rayon de la lampe venait expirer sur une image de la Vierge suspendue au mur.

Et la jeune fille, levant les yeux, regarda en silence, pendant quelques moments, la femme aux cheuveaux blancs, puis elle lui dit :

— Ma mère, vous n'avez pas cinquante ans dans ce dénuement.

Et il y avait dans sa voix une douceur et une tendresse inexprimables. Et la femme à cheuveaux blancs répondit :

— Ma fille, Dieu est le maître : ce qu'il a fait est bien fait.

Avant dix de ces mots, elle se fut un peu de temps, elle se fut repit :

— Quand je perdis votre père, ce fut une douleur que je crus sans consolation ; cependant vous me restiez ; mais je ne sentais qu'une chose alors : Depuis j'ai pensé que si j'avais et qu'il nous vit en cette détresse, son bras puissant, et j'ai reconnu que Dieu avait fait bon envers lui.

La jeune fille ne répondit rien, mais elle baissa la tête, et quelques larmes, qu'elle s'efforçait de cacher, tombèrent sur la toile qu'elle tenait entre ses mains.

La mère ajouta :

— Dieu, qui a été bon envers lui, a été bon aussi envers moi. Je n'ai eu qu'un seul défaut : je n'ai pas eu d'enfant ; mais tant d'autres manquent de tout ?

Il est vrai qu'il a fallu nous habiter à peu, et ce peu, le gagner par notre travail ; mais ce peu ne suffit-il pas ? et tous n'ont-ils pas été, dès le commencement, conduits à vivre leur travail ? Dieu dans sa bonté nous a donné le pain de chaque jour ; et combien ne l'ont pas ? un arri ; combien ne savent-ils se réveiller ?

Il vous a, ma fille, donnée à moi : de quoi me plaindrais-je ?

À ces dernières paroles, la jeune fille, toute émue, tomba aux genoux de sa mère, prit ses mains, les baisa, et se pencha sur son sein en pleurant.

Et la mère, faisant un effort pour élever la voix :

— Ma fille, dit-elle le bonheur n'est pas de posséder beaucoup mais d'espérer et d'aimer beaucoup.

Notre espérance n'est pas ici-bas, ni notre amour non plus, ou s'il y est, ce n'est qu'en passant.

Après Dieu, nous n'étions tout en ce monde ; mais le monde s'évanouit comme un songe, et c'est pourquoi mon amour s'élève avec vous vers un autre monde.

Un jour je priai avec plus d'ardeur la Vierge Marie, et elle m'apparut pendant mon sommeil et il me semblait qu'avec un sourire céleste elle me présentait un petit enfant.

Et je pris l'enfant qu'elle me présentait et lorsque je le tins dans mes bras, la Vierge-mère posa sur ma tête ses mains, et elle me dit :

— Peux-tu de moi après vous naquit et la douce vision était toujours devant mes yeux.

Ce disant, la femme aux cheuveaux blancs tressaillait et serrait la jeune fille sur son cœur.

À quelques temps de là, une amie vint voir les deux femmes blanches monter vers le ciel, et une troupe d'anges les accompagnait, et l'air résonnait de leurs chants d'allégresse.

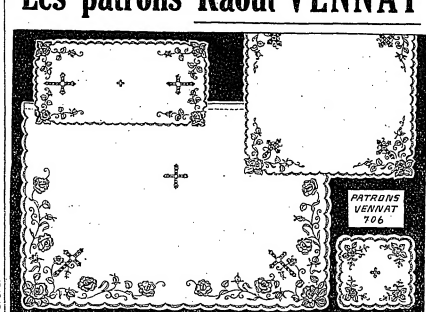
— Amen.

Chez le tailleur

« Elle... Un tailleur... C'est le costume de mes rêves ! »

« Lui... Comment le costume de mère Evert le croyait-il... Mère Evert avait un costume... encore... bien plus simple.

Les patrons Raoul VENNAT



No 766—Nouveau dessin simple et de bon goût pour set d'autel. Le richelieu est entièrement en coudonnet rouil, les fleurs et les feuilles pleines. Patrons à tracer 50c, 60c, 70c, 80c, 90c, 100c, 110c, 120c, 130c, 140c, 150c, 160c, 170c, 180c, 190c, 200c, 210c, 220c, 230c, 240c, 250c, 260c, 270c, 280c, 290c, 300c, 310c, 320c, 330c, 340c, 350

Livres nouveaux

Le malaise
économique des
temps présents

LETTRE PASTORALE
Sous ce titre les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa viennent de publier une lettre dont tous les fidèles ont entendu la lecture dans leurs églises dimanche dernier.

Ce document qui analyse la crise actuelle et contient de précieux conseils et recommandations devrait être conservé dans toutes les familles. Il faudrait le relire de temps en temps afin de suivre de son mieux les sages directions qu'il donne aux parents et aux enfants.

L'œuvre des Tracts vient de la publier en une élégante brochure de 16 pages. Elle y a joint en français — les prières liturgiques PRO QUACUMQUE TRIBULATION que le prêtre doit maintenant réciter à la messe et qu'on pourra aussi dire en famille.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

La Société Saint-Vincent-de-Paul

par M. J.-A. JULIEN

Il est beaucoup question actuellement dans nos villes de la Société Saint-Vincent de Paul. Le rôle qu'elle a dû jouer dans la crise, que nous traversons la sortie, malgré elle, de l'obscurité dans laquelle elle se tenait. Comme il fallait s'y attendre l'œuvre admirable qu'elle a accomplie n'a pas été sans laisser de profondes impressions sur les esprits. Mais les reproches qui lui ont été adressés ne proviennent-ils pas pour la plupart de ce qu'on ignore son but, son caractère, sa façon de procéder?

Aussi la brochure que publie l'œuvre des Tracts vient-elle à son heure. Due à la plume de M. Julien, le président du Conseil central de la Société Saint-Vincent de Paul, qui ne fait que reprendre une cause donnée à la radio il y a quelques semaines, écrite en dehors de tout esprit de polémique, elle expose simplement ce qu'est la Société et ce qu'elle a accompli à Montréal depuis sa fondation. Exposé nécessairement bref, ramassé, mais complet et qui sera pour un grand nombre une révélation.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

"En route pour un Sacre"

Est en vente à la "Survivance", à 50 sous l'exemplaire.

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce récit de fêtes du sacre de S. E. Mgr. Pierre Falaise, O.M.I., évêque titulaire de Thana.

Empressez-vous de l'acheter et contribuez ainsi à la diffusion du bon livre et du livre canadien français.

Adresses pour commander à la "Survivance": 50 sous l'exemplaire; \$4.50 la dz.; \$30 le cent.

Précieux cadeau de
Victoria à Montréal

MONTREAL.—La ville de Victoria, Colombie Britannique, a fait parvenir à l'hon. M. Rinfret, maire de la Métropole une copie d'une photographie prise de notre Conseil municipal en 1888, alors présidé par sir John Abbott. La ville possédait une copie de groupe avant l'incendie de l'Hôtel-de-ville. La ville de Victoria s'est départie de ce souvenir pour en faire bénéficier notre ville qui en est vivement intéressée. M. Fernand Corbin, secrétaire du conseil, a été chargé de remercier les autorités de la ville de Victoria de leur délicate attention. La photo du groupe s'ajoutera à la galerie municipale.

En souvenir de Mgr
Grouard

Récemment, dans l'église de Bréchin (sacré) dont on inaugure les intelligents restaurations, lors de l'initiative de M. l'abbé Lacombe, curé d'ancien, Mgr Grégoire, évêque du Mans, a bélié deux plaques de marbre blanc commémorant le souvenir, l'une du cardinal Dubois, ancien archevêque de Paris, jadis vicaire de la paroisse et son bienfaiteur, l'autre de Mgr Grouard, ancien vicaire épiscopal de l'athabaska-Mackenzie, enfant de Bréchin. Au cours de l'office, M. le chanoine Font, directeur des œuvres diocésaines, évoqua leurs physionomies morales et souligna les biens spirituels qui les unissent à Bréchin. Cette cérémonie groupa une très nombreuse assistance.

GRADE II

CATEGORIE "B"

(Suite de la page 2)

| | |
|---|------|
| Aurore Gagnon, Ecole Falher, Falher | 93 |
| Raymond Gervais, Ecole Thibault, Morinville | 93 |
| Juliana Jourdain, Ecole Lafond, Lafond | 93 |
| Aloysius Krauskopf, Ecole Pontiac, Morinville | 93 |
| Marguerite Laferté, Ecole Durobin, Vimy | 93 |
| Hubert Landry, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 93 |
| Pauline Letail, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 93 |
| Calvin Montpeller, Ecole Thibault, Morinville | 93 |
| Albert Portier, Ecole Sainte-Paul, Saint-Paul | 93 |
| Thérèse Roy, Ecole Falher, Falher | 93 |
| Lucile Côté, Ecole Grandin, Edmonton | 92.5 |
| Pauline Deslauriers, Ecole Girouxville, Girouxville | 92.5 |
| Roger Ethier, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 92.5 |
| Thérèse Fortier, Ecole Donnelly, Donnelly | 92.5 |
| Rolland St-Arnaud, Ecole Vézio, Saint-Vincent | 92.5 |
| Paul Lemay, Ecole Donnelly, Donnelly | 92.5 |
| Faulette Pepin, Ecole Grandin, Edmonton | 92.5 |
| Rhéal Provencal, Ecole Durobin, Vimy | 92.5 |
| Rodolphe Samptre, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 92.5 |
| Philippe Casquette, Ecole Diligence, Legal | 92 |
| Dominique Dupuy, Ecole Falher, Falher | 92 |
| Yvonne Bigland, Ecole Saint-Laurent, Brossau | 91.5 |
| Edna Casavant, Ecole Legal, Legal | 91.5 |
| Lucienne Cloutier, Ecole Des Ours, Morinville | 91.5 |
| Thérèse Gagné, Ecole Durobin, Vimy | 91.5 |
| Roland Hotté, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 91.5 |
| Augustin Lamoureux, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 91.5 |
| Lucien Leduc, Ecole Durlingville, Fort Kent | 91.5 |
| Hermas LeFebvre, Ecole Pontiac, Morinville | 91.5 |
| Roland Ricard, Ecole Frontenac, Cardiff | 91.5 |
| Arthur Robitaille, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 91.5 |
| Ivanov, Auger, Ecole Diligence, Legal | 91 |
| Gertrude Cloutier, Ecole Des Ours, Morinville | 91 |
| Roxane Desaulniers, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 91 |
| Jean-Louis Desnoyers, Ecole Frontenac, Morinville | 91 |
| Edouard Gamsch, Ecole Falher, Falher | 91 |
| Pierre Gibault, Ecole Frontenac, Morinville | 91 |
| Jeane D'Arcy Lafond, Ecole Doucet, Saint-Paul | 91 |
| Yvonne LaRue, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 91 |
| Gertrude Limoges, Ecole Gougeon, Girouxville | 91 |
| Leo Prunet, Ecole Durlingville, Fort Kent | 91 |
| Damien Ricard, Ecole Frontenac, Cardiff | 91 |
| Marie-Anne Tardif, Ecole Arctic, Saint-Vincent | 91 |
| Alma Turgeon, Ecole L'Abbe, Morinville | 91 |
| Edith Vandam, Ecole Des Ours, Morinville | 91 |
| Roger Baert, Ecole Legal, Legal | 90.5 |
| Marcel Bienvu, Ecole Saint-Laurent, Brossau | 90.5 |
| Francine Boudet, Ecole Legal, Legal | 90.5 |
| Léo Chailfoux, Ecole Plante, Beaumont | 90.5 |
| Roger Demers, Ecole Saint-Emile, Legal | 90.5 |
| Josephine Dewar, Ecole Falher, Falher | 90.5 |
| Leslie Major, Ecole Saint-Joseph, Fort Kent | 90.5 |
| Benoit Nadeau, Ecole Donnelly, Donnelly | 90.5 |
| Bernard Edgimble, Ecole Frontenac, Cardiff | 90.5 |
| Willard Ricard, Ecole Frontenac, Cardiff | 90.5 |
| Thodore Turgeon, Ecole Grandin, Edmonton | 90.5 |
| Laurent Chailfoux, Ecole Beaumont, Beaumont | 90 |
| Edward Day, Ecole Falher, Falher | 90 |
| Jean-Marie Deschênes, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 90 |
| Eugène Fraser, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 90 |
| Leonard Gervais, Ecole Thibault, Morinville | 90 |
| Louis Gratton, Ecole Champlain, Brossau | 90 |
| Marcel Gravel, Ecole Donnelly, Donnelly | 90 |
| Guy Lafleur, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 90 |
| Alban Lambert, Ecole Saint-Joseph, Fort Kent | 90 |
| Paul Pessault, Ecole Saint-Joseph, Fort Kent | 90 |
| Walter Stroh, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 90 |
| Bella Thompson, Ecole Vézio, Cardiff | 90 |
| Marguerite Vézio, Ecole Des Ours, Morinville | 90 |
| Louis Bourgeois, Ecole Girouxville, Girouxville | 89.5 |
| Gustave Dargis, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 89.5 |
| Thodaphane Gagnon, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Leon Graton, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Juliette Gratton, Ecole Arctic, Saint-Vincent | 89.5 |
| Yvonne Leclerc, Ecole Saint-Vincent, Saint-Vincent | 89.5 |
| Sylvio Lépine, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 89.5 |
| Alphonse Ouellette, Ecole Saint-Michel, Pincher Creek | 89.5 |
| Adolphe Pelletier, Ecole Legal, Legal | 89.5 |
| Rita Sabourin, Ecole Durobin, Vimy | 89.5 |
| Marie Saulou, Ecole Saint-Laurent, Brossau | 89.5 |
| Leon Thibierge, Ecole Saint-Michel, Pincher Creek | 89.5 |
| Georgette Vézio, Ecole Beaumont, Beaumont | 89.5 |
| Berthe Fournier, Ecole Saint-Michel, Pincher Creek | 89.5 |
| Henri Hébert, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 89.5 |
| René Blais, Ecole Falher, Falher | 89.5 |
| Ovide Brousseau, Ecole Arctic, Saint-Vincent | 89.5 |
| Alex. Demers, Ecole Legal, Legal | 89.5 |
| Georges E. Durocher, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 89.5 |
| Juliette Fetz, Ecole Apremont, Halkirk | 89.5 |
| Gérard Fortier, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Jacques Portier, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Lucille Jallat, Ecole Durlingville, Fort Kent | 89.5 |
| Jean Lachapelle, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Victor Lavoie, Ecole Cartier, Lafond | 89.5 |
| Benoit LeFebvre, Ecole Little Bear Creek, Cold Lake | 89.5 |
| Victor Georges, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Louis Schafers, Ecole Thibault, Morinville | 89.5 |
| Antonio Sylvestre, Ecole Thibault, Morinville | 89.5 |
| Laurent Thibault, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Marcel Vallée, Ecole Sainte-Lina, Sainte-Lina | 89.5 |
| Leo Belland, Ecole Durobin, Vimy | 89.5 |
| Albert Apremont, Ecole Arctic, Saint-Vincent | 89.5 |
| Marie Laberge, Ecole Arctic, Saint-Vincent | 89.5 |
| Leona Malhot, Ecole Donnelly, Donnelly | 89.5 |
| Cecil Morris, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 89.5 |
| Barbara Kieser, Ecole Rose Ridge, Morinville | 89.5 |
| Marie-Anne Lamoureux, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 89.5 |
| Marie-Anne St-Jean, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 89.5 |
| Antoinette Aquin, Ecole Durobin, Vimy | 89.5 |
| Noëlla Boisvert, Ecole Girouxville, Girouxville | 89.5 |
| Yvette David, Ecole Cold Lake, Cold Lake | 89.5 |
| Donat Durand, Ecole Thibault, Morinville | 89.5 |
| Blaine Fontaine, Ecole Saint-Edouard, Saint-Paul | 89.5 |
| Roland Gouin, Ecole Vimy, Vimy | 89.5 |
| Oleg Krasov, Ecole Frontenac, Morinville | 89.5 |
| Georgette L'Abbe, Ecole Durobin, Vimy | 89.5 |
| Leona LaRue, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 89.5 |
| Grace Logan, Ecole St-Aubin, Chaviv | 89.5 |
| Johnny Labouche, Ecole Falher, Falher | 89.5 |
| Jeane D'Arcy Lafond, Ecole Falher, Falher | 89.5 |
| Raymond Vargues, Ecole Legal, Legal | 89.5 |
| Glória Arias, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 89.5 |
| Buénos Aubin, Ecole St-Paul, St-Paul | 89.5 |
| Eva Beaudry, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 89.5 |
| Annette Lévesque, Ecole Pelletier, Girouxville | 89.5 |
| Hector Roberson, Ecole Saint-Edouard, Saint-Paul | 89.5 |
| Diana Bélanger, Ecole Turcotte, St-Albert | 89.5 |
| François Champagne, Ecole Diligence, Legal | 89.5 |
| Emile Hews, Ecole Lac des Ours, Morinville | 89.5 |
| Jeane Limoges, Ecole Donnelly, Donnelly | 89.5 |
| Marcel Muse, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 89.5 |
| Leona Patrie, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 89.5 |
| Orville Patrie, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 89.5 |
| Laurent Prunet, Ecole St-Paul, St-Paul | 89.5 |
| Jeane Savoie, Ecole Turcotte, Villeneuve | 89.5 |
| Bertha Servant, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 89.5 |
| Hervé Blais, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 89.5 |
| Lauretta Cormier, Ecole Springfield, Legal | 89.5 |
| Paul Côté, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 89.5 |
| Yvonne Cyr, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 89.5 |
| Alice Dancause, Ecole Donnelly, Donnelly | 89.5 |
| Pierre Daous, Ecole Big Fish Lake, Folsy | 89.5 |
| Léda Folsy, Ecole Big Fish Lake, Folsy | 89.5 |
| Hernance Lamoureux, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 89.5 |
| Léopold Langille, Ecole St-Paul, St-Paul | 89.5 |
| Pierre Lacombe, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 89.5 |
| Edna Ainsley, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 89.5 |
| Lauretta Desaulniers, Ecole Falher, Falher | 89.5 |
| Lucie Gagnon, Ecole Thibault, Morinville | 89.5 |
| Paul Guvreau, Ecole St-Paul, St-Paul | 89.5 |
| Richard Lambert, Ecole Beaumont, Beaumont | 89.5 |
| Roland Lavallée, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 89.5 |
| Germaine Mercier, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 89.5 |
| Armand Mercier, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 89.5 |
| Dorothy Scott, Ecole R.C.P., Vézio | 89.5 |
| Margaret Sheehan, Ecole Thibault, Morinville | 89.5 |
| Germaine Vallée, Ecole Saint-Vincent, Saint-Vincent | 89.5 |
| Lionel LaRue, Ecole Legal, Legal | 89.5 |
| Cécile Poire, Ecole St-Paul, St-Paul | 89.5 |
| Marcel Cuthbert, Ecole Lac des Ours, Morinville | 89.5 |
| Robert Fagnon, Ecole Durobin, Vimy | 89.5 |
| Diana Fontaine, Ecole Little Bear Creek, Cold Lake | 89.5 |
| Alfred Lafond, Ecole Legal, Legal | 89.5 |
| Arthur Lalonde, Ecole St-Emile, Legal | 89.5 |
| Cécile LaFerté, Ecole Splan, Winterburn | 89.5 |
| Armand Vézio, Ecole Saskatchewan, Lamoureux | 89.5 |
| Marie Blain, Ecole St-Paul, St-Paul | 89.5 |
| Yvonne Labby, Ecole Springfield, Vimy | 89.5 |

| | |
|---|------|
| Denis Laing, Ecole Pontiac, Legal | 84 |
| Laurette Lajoie, Ecole Doucet, St-Paul | 84 |
| Raymond Letail, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 84 |
| Raymond Neveu, Ecole Doucet, St-Paul | 84 |
| Yvette Servant, Ecole Donnelly, Donnelly | 84 |
| Germain Auger, Ecole Diligence, Legal | 83.5 |
| Paul Boisvert, Ecole Baillat, Falher | 83.5 |
| Gabrielle Brûlé, Ecole Donnelly, Donnelly | 83.5 |
| Ide Cour, Ecole Donnelly, Donnelly | 83.5 |
| Charlie Laight, Ecole Splan, Winterburn | 83.5 |
| Armand Lapointe, Ecole Lafond, Lafond | 83.5 |
| Orville Malhiot, Ecole Donnelly, Donnelly | 83.5 |
| Jeannette Pepin, Ecole Grandin, Edmonton | 83.5 |
| Zoël Robinson, Ecole Lafond, Lafond | 83.5 |
| Roger Alain, Ecole St-Paul, St-Paul | 83.5 |
| Noëlla Desaulniers, Ecole Lafond, Lafond | 83.5 |
| Irène Durand, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 83 |
| Donat Labby, Ecole Springfield, Vimy | 83 |
| Alphonse Laforte, Ecole Legal, Legal | 83 |
| Albert Leduc, Ecole Falher, Falher | 83 |
| Clarice Lema, Ecole Turcotte, St-Albert | 83 |
| Maria Morin, Ecole Falher, Falher | 83 |
| Blanche Phillips, Ecole Chartier, St-Paul | 83 |
| Maria Thomas, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 83 |
| Marie-Rose Audette, Ecole Girouxville, Girouxville | 82.5 |
| Eugène Baudry, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 82.5 |
| Edouard Boisvert, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 82.5 |
| Joanne Cordel, Ecole Apremont, Halkirk | 82.5 |
| Albert Côté, Ecole Ste-Lina, Ste-Lina | 82.5 |
| Lionel Gagné, Ecole Lafond, Lafond | 82.5 |
| Marie-Reine Leduc, Ecole Thibault, Morinville | 82.5 |
| Florence Bergevin, Ecole Thibault, Morinville | 82.5 |
| Francine Monault, Ecole St-Paul, St-Paul | 82.5 |
| Lillian Boisvert, Ecole Baillat, Falher | 81.5 |
| Leo Boudie, Ecole Legal, Legal | 81.5 |
| Alfred Cormier, Ecole Legal, Legal | 81.5 |
| Hélène David, Ecole Little Bear Creek, Cold Lake | 81.5 |
| Jacques Dussault, Ecole Durobin, Vimy | 81.5 |
| Leonard Gaudet, Ecole Splan, Winterburn | 81.5 |
| Armand Gravelle, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 81.5 |
| Alice Perrault, Ecole West Legal, Legal | 81.5 |
| Paul Rouillard, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 81 |
| Jean Baert, Ecole St-Emile, Legal | 81 |
| Adrienne Boisvert, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 81 |
| Roger Casavant, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 81 |
| Helen Dubuc, Ecole Dubuc, Vézio | 80.5 |
| Harvey Demers, Ecole Plante, Beaumont | 80.5 |
| Adrienne Folsy, Ecole Big Fish Lake, Folsy | 80.5 |
| Eddy Malhiot, Ecole West Legal, Legal | 80.5 |
| Henri Toupin, Ecole Springfield, Legal | 80.5 |
| Kathleen Bédard, Ecole Splan, Winterburn | 80.5 |
| Yvette Godreau, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 80 |
| Eugène Roy, Ecole Falher, Falher | 80 |
| Edmond Savoie, Ecole Villeneuve, Villeneuve | 80 |
| Alfred Tremblay, Ecole St-Paul, St-Paul | 80 |
| Paul Laforce, Ecole Diligence, Legal | 79.5 |
| Louise Buzol, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 79.5 |
| Roland Bergeron, Ecole Cartier, Lafond | 79.5 |
| Rita Cyr, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 79.5 |
| Cécile Gaudet, Ecole St-Michel, Pincher Creek | 79.5 |
| Paul-Emile St-André, Ecole Gougeon, Girouxville | 78.5 |
| Lucien Arias, Ecole du Sacré-Cœur, Edmonton | 78.5 |
| Omor Boudier, Ecole St-Joseph, Fort Kent | 78.5 |
| Roger Dalphond, Ecole Thibault, Morinville | 78.5 |
| Paul Laplante, Ecole Little Bear Creek, Cold Lake | 78.5 |
| Roger Leduc, Ecole Splan, Winterburn | 78.5 |
| Margaret Logan, Ecole Lac des Ours, Morinville | 78.5 |
| Marie Riquier, Ecole Donnelly, Donnelly | 78.5 |
| Leo Rivest, Ecole Beaumont, Beaumont | 78.5 |
| Rosella Williams, Ecole L'Abbe, Morinville | 78.5 |
| Leslie Bassett, Ecole Plante, Beaumont | 78.5 |
| Maurice Demers, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 78.5 |
| Yvette Deschênes, Ecole Legal, Legal | 78.5 |
| Alphonse Desmarais, Ecole Thibault, Morinville | 78.5 |
| Paul Findlay, Ecole Saint-Joseph, Fort Kent | 78.5 |
| Edward Jetté, Ecole Saint-Michel, Pincher Creek | 78.5 |
| Hubert Letail, Ecole Little Bear Creek, Cold Lake | 78.5 |
| Thérèse Monroux, Ecole Plante, Beaumont | 78.5 |
| Peter Samptre, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 78.5 |
| Irène Vézio, Ecole Grassy Island, Mallag | 78.5 |
| Fernand L., Ecole Grassy Island, Mallag | 78.5 |
| Louis Cloutier, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 77.5 |
| Henry Dalton, Ecole Turcotte, Villeneuve | 77.5 |
| Jeannette Demers, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 77.5 |
| Alfred LeFebvre, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 77.5 |
| Jeannette Limoges, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 77.5 |
| Roger Tessier, Ecole Saint-Emile, Legal | 77.5 |
| Leonard Blanchette, Ecole Boudreau, Vimy | 77 |
| Lionel Crozeau, Ecole Ardmore, Fort Kent | 77 |
| Hervé Guimond, Ecole Legal, Legal | 77 |
| George Jetté, Ecole Saint-Michel, Pincher Creek | 76.5 |
| Rita Boisvert, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 76.5 |
| Roméo Cyr, Ecole Ardmore, Fort Kent | 76.5 |
| Vincent Martin, Ecole Sacré-Cœur, Edmonton | 76.5 |
| Richard McDonald, Ecole Thibault, Morinville | 76.5 |
| Berthe Vézio, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 76.5 |
| Rudolf Weinmann, Ecole Durobin, Vimy | 76.5 |
| Joseph Guicher, Ecole Durlingville, Durlingville | 76.5 |
| Pauline Larochelle, Ecole Bonnyville, Bonnyville | 76.5 |
| Marcel Proulx, Ecole Legal, Legal | 76.5 |
| Leonida Couturier, Ecole Beaumont, Beaumont | 75.5 |
| Isolande Fortier, Ecole Donnelly, Donnelly | 75.5 |
| Wilfred Gérard, Ecole Landry, Girouxville | 75.5 |
| Marguerite Limoges, Ecole Saint-Joseph, Fort Kent | 75.5 |
| Berger Chabonau, Ecole Landry, Girouxville | 75.5 |
| Roland Dubord, Ecole Plante, Beaumont | 75 |
| Gloria James, Ecole Grandin, Edmonton | 75 |
| Ernest Girard, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 74.5 |
| Raoul Audet, Ecole Pelletier, Girouxville | 74.5 |
| Henri Brochu, Ecole Arctic, Saint-Vincent | 74.5 |
| Raoul Chamberland, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 74.5 |
| Lila LeFebvre, Ecole Grandin, Edmonton | 74.5 |
| Teddy McCormick, Ecole Grassy Island, Mallag | 74.5 |
| Eugène Arias, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 74.5 |
| Guy Hivon, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 74 |
| Rhéal Pinard, Ecole Pelletier, Falher | 73.5 |
| Emilien Courchesne, Ecole Legal, Legal | 73.5 |
| Irène Guertin, Ecole Saint-Cyr, Saint-Paul | 73.5 |
| Dean Macdonell, Couvent Saint-Joseph, Red Deer | 73.5 |
| Thomas Pelletier, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 73.5 |
| Bénédict Courtois, Ecole Ardmore, Fort Kent | 73 |
| Omer Roy, Ecole Falher, Falher | 72.5 |
| Edouard Chabonau, Ecole Landry, Girouxville | 72.5 |
| Emile Comeau, Ecole Turcotte, Villeneuve | 72.5 |
| André Fontaine, Ecole Doucet, Saint-Paul | 72.5 |
| Jean Réal Fortier, Ecole Legal, Legal | 72.5 |
| Céline Blanchette, Ecole Boudreau, Vimy | 72 |
| Maria Fradet, Ecole Racine, Picardville | 71.5 |
| Anita Laroux, Ecole Legal, Legal | 71.5 |
| Ruth Lévesque, Couvent Saint-Joseph, Red Deer | 71.5 |
| Antoine Remillard, Ecole Little Bear Creek, Cold Lake | 71.5 |
| Gloria Charrois, Ecole Legal, Legal | 71.5 |
| Agnes Cormier, Ecole Legal, Legal | 71 |
| Louise Guertin, Couvent Saint-Joseph, Red Deer | 70.5 |
| Reil Arias, Ecole du Sacré-Cœur, Edmonton | 70.5 |
| Rose Halwa, Ecole Turcotte, Villeneuve | 70.5 |
| Percy Logan, Ecole Lac des Ours, Morinville | 70.5 |
| Willard Bourgeois, Ecole Saint-Emile, Legal | 70 |
| Louis Dussault, Ecole Durobin, Vimy | 70 |
| Fernande Lavoie, Ecole Legal, Legal | 70 |
| Alphonse Pigeon, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 70 |
| Paul Pigeon, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 70 |
| Chaire Venne, Ecole Warwick (Privée), Warwick | 70 |
| Lucille Lajoie, Ecole Thérien, Thérien | 70 |
| Thérèse Duchesneau, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 69 |
| Charles Leblanc, Ecole du Sacré-Cœur, Edmonton | 69 |
| Rita Richard, Ecole Lac la Biche, Lac la Biche | 69 |
| Philip Robinson, Ecole Chetiville, Lafond | 68.5 |
| Alma Bachand, Ecole Legal, Legal | 68.5 |
| Louise Bachand, Ecole Legal, Legal | 68.5 |
| Fernand Sabourin, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 68.5 |
| Odilon Girard, Ecole Saint-Edouard, Saint-Paul | 68.5 |
| Laura Léonard, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 68 |
| Armand Leroux, Ecole Doucet, Saint-Paul | 68 |
| Daniel St-Louis, Ecole Racine, Picardville | 68 |
| Eva Monroux, Couvent Saint-Joseph, Red Deer | 68 |
| Lauretta Dancause, Ecole Donnelly, Donnelly | 67.5 |
| Antoinette Trudel, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 67.5 |
| Rose Faucher, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 67.5 |
| Marie-Jeanne Fontaine, Ecole Doucet, Saint-Paul | 67.5 |
| Marion Cameron, Couvent Saint-Joseph, Red Deer | 67.5 |
| Cécile Folsy, Ecole Sagard, Morinville | 67.5 |
| Jeane Bartolet, Ecole Saint-Edouard, Saint-Paul | 67.5 |
| Leona Harnois, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 67.5 |
| Stella Polowy, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 67.5 |
| Maria Franche, Ecole Racine, Picardville | 67.5 |
| Rita Poirier, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 67.5 |
| Thérèse Gaudet, Ecole Saint-Paul, Saint-Paul | 67.5 |
| Jackie Dapew, Ecole Saint-Albert, Saint-Albert | 67.5 |

L'OUVERTURE DE LA CONFERENCE IMPERIALE

Elle se fait avec une grande pompe—M. Bennett est élu président de la conférence—Allocation inaugurale

OTTAWA.—La Conférence économique impériale s'est ouverte jeudi dernier au bruit du canon et avec l'apparat traditionnel que revêtent ces cérémonies. Depuis plusieurs mois la Conférence d'Ottawa formait le thème de toutes les conversations. On en parlait comme d'un événement destiné à avoir des répercussions très avantageuses. Maintenant elle est un fait accompli.

Qu'il en adviendra nul ne le sait encore.

Le premier geste des chefs des délégations a été de rendre hommage aux Canadiens morts au Champ d'Honneur. Dans la chapelle nationale du Souvenir qui se trouve au Tour de la Victoire, ils ont déposé des fleurs et au cours d'une cérémonie aussi simple qu'inspirante. Puis ils se sont rendus à la Chambre des Communes pour y attendre l'arrivée du Gouverneur général.

Lecture a été faite du message de Sa Majesté et une réponse émanant de la plus vive loyauté a été transmise à notre Souverain. Puis les délégations ont immédiatement entrepris de faire l'éloge de leur politique.

Journalistes. La capitale se rend compte que d'ici quelques semaines elle attirera l'attention du monde entier, comme l'atteste la présence d'environ 150 journalistes venus de pays britanniques et étrangers. Tous les romans nécessaires pour la transmission de plusieurs millions de mots ont été mis en marche et ils sembleraient fonctionner de façon très efficace.

Dans les premières banquettes ministérielles on remarque l'hon. Arthur Meighen, les hon. Hugh Cuthbert, H.-H. Stevens, R.-J. Manion, A.-B. Ryckman, Arthur Saunder, C.-H. Cahan, Alfred Durneau, W.-A. Gordon, R.-J. Veir, Sir George Perley, Edgar Rhodes.

La délégation anglaise occupe le premier rang de l'opposition. L'Australie occupe la seconde rangée de la droite, avec MM. Arthur Lalonde, A. Merriam, secrétaires de la délégation canadienne. Toutes les banquettes sont occupées de même que l'abaisse à droite et à gauche. L'hon. W.-L. M. King, accompagné de Sir R.-L. Borden, est dans la galerie de droite.

On remarque aussi dans les galeries un grand nombre de sénateurs, de députés et de membres de la magistrature et du corps diplomatique et consulaire.

Présidence

A onze heures précises, S. E. le gouverneur général entrant accompagné de l'hon. R.-B. Bennett et prononce une courte allocution.

Son Excellence quitte ensuite la conférence. L'hon. M. Bennett occupait le premier fauteuil de la droite avec Sir George Perley. L'hon. Stanley Baldwin, qui occupe le premier fauteuil de la gauche, propose M. Bennett comme président de la conférence. L'hon. M. Bennett, premier ministre de l'Australie, appuie la proposition. L'hon. M. Bennett, au milieu des applaudissements de toute la conférence, prend alors le fauteuil présidentiel. Il lit alors la résolution de loyauté à l'endroit de Sa Majesté le roi.

Cette résolution est appuyée par le chef de la délégation des Indes. L'hon. M. Bennett prononce ensuite l'allocution inaugurale de la Conférence.

M. Bennett. "Qu'attend-on de cette conférence? La réponse de chacun de nous est bien celle-ci: de plus grands marchés dans l'Empire britannique. Quant au Canada, des rapports commerciaux plus étroits avec l'Empire ne veulent aucunement dire que nous désirons nous désassocier du marché mondial. Les avantages commerciaux de l'Empire sont assurément très grands, un quart de la population mondiale ne peut se séparer du reste du monde".

Le premier ministre canadien ajoute que le Canada, depuis longtemps, jouit d'un accès libre au marché anglais. "Le Canada est prêt à ouvrir son marché aux produits anglais à la condition toutefois que les industries n'en souffrent pas. Il est disposé à augmenter la préférence

douanier sur certains produits de Grande Bretagne et nous demandons en retour que nos produits nationaux et ceux de nos industries jouissent d'une préférence sur le marché britannique".

Suggestions

"Voici la proposition que nous faisons à la Grande Bretagne: (1) l'amplification de la liste des produits jouissant de la franchise douanière; (2) le maintien de la préférence dont jouit actuellement la Grande Bretagne; (3) l'augmentation de la préférence sur certains produits anglais que peut importer le Canada sans nuire à ses industries. En retour nous demandons: (1) le maintien de la préférence actuelle; (2) la préférence en faveur de ces produits naturels et manufacturés; que l'Angleterre peut importer du Canada.

Le premier ministre Bennett ajoute: "Ce n'est pas le temps de faire des ententes éphémères. Toute entente qui peut être révoquée moyennant un prix ne fera que compromettre la stabilité. Seule la stabilité commerciale peut assurer notre relèvement".

M. Bennett poursuit en disant que cette proposition est faite aussi aux pays de l'Empire. Il fait remarquer qu'il s'agit d'un accord commercial avec deux dominions, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et ces accords procurent à tous des avantages mutuels.

M. Bennett conclut: "La route est semée, mais nous n'irons qu'en nous efforçant. Par une commune volonté nous éclaircirons cette route, j'espère vite d'atteindre un tournant d'où pointera la lueur de confiance et d'espoir" c'est là qu'il nous faut nous diriger".

M. Baldwin

L'hon. M. S. Baldwin, premier ministre de l'Angleterre, ainsi que les autres chefs des délégations prononcent ensuite de courtes allocutions.

"Nous espérons que par cette conférence nous trouverons moyen d'établir un régime commercial qui procurera à tous des avantages mutuels", déclare l'hon. M. S. Baldwin. "La Grande Bretagne offre sa coopération à la plus cordiale et à la conférence pour atteindre cet objet". M. Baldwin se prononce contre les restrictions douanières au sein de l'Empire. "Non seulement nous désirons maintenant la préférence mais nous voulons l'augmenter", dit-il. "Nous ne pouvons isoler du reste du monde. Tenons bien compte que les décisions que nous prendrons ici auront leur répercussion ailleurs".

L'hon. M. Stanley. Bruce le suit: "L'Australie souscrit entièrement à la politique commerciale exposée par l'hon. M. Bennett", dit-il. Il rappelle que c'est le Canada qui, en 1897, a pris l'initiative d'accorder la préférence douanière à son partenaire de l'univers sont tournés sur Ottawa, l'univers attend de nous un remède qui soulagera la misère universelle. Pour cette raison la conférence doit être un succès. Il faut que chacun de nous soit animé d'un sentiment de coopération et de bonne volonté. L'hon. J. Coates, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, parle ensuite brièvement.

Les délégués de l'Irlande et la langue française

En remerciant les Canadiens français de leur bienvenue au sein d'O'Kelly les félicite de leur survie raciale

MONTREAL.—M. Sean T. O'Kelly, chef de la délégation de l'Irlande à la Conférence d'Ottawa et vice-président de l'Eilat, exprime en ces termes la vive appréciation du groupe irlandais à l'endroit de la population canadienne de langue française: "Nous adressons nos sincères remerciements aux Canadiens français pour l'accueil cordial qu'ils ont toujours accordé à nos compatriotes. L'Irlande leur en est reconnaissante, comme elle leur est reconnaissante de notre exemple qu'ils donnent en restant fidèles à la langue et à la culture de leur race."

La presse française et la conférence impériale

PARIS.—L'ouverture de la Conférence économique impériale à Ottawa a été signalée par toute la presse française. La principale observation que font les journaux français est que l'échec de la conférence impériale entraînerait l'échec de la conférence économique mondiale avant même qu'elle ne soit tenue. Le "Journal" l'un des principaux quotidiens de Paris, déclare que la conférence va montrer ce qu'il peut rester de cohésion derrière la brillante façade de l'Empire britannique. Il est possible de résoudre ce seul d'un groupe de nations habituées à la coopération les problèmes économiques et financiers pour lesquels on recherche aujourd'hui une solution universelle."

Les évêques canadiens français et la crise actuelle

Concentration des richesses aux mains d'un trop petit nombre.—Le luxe effréné.—Méfais du capitalisme excessif.—Conseil aux chômeurs

Il a été lu récemment dans toutes les églises et les chapelles du diocèse d'Ottawa, une lettre pastorale des archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, à l'occasion du malaise économique des temps présents.

Ce mandement porte les signatures suivantes:

† Guillaume Forbes, Archev. d'Ottawa.

† J.-M. Rodrigue, O.M.I., Archev. de Québec.

† Georges, Archev. coad. de Montréal.

† F.-X. Ev. des Trois Rivières.

† J.-S. Hermann, Ev. de Nicolet.

† Patrick Thomas Ryan, Ev. de Pembroke.

† Joseph Eugène, Ev. de Montréal.

† François-Xavier, Ev. de Gaspé.

† Alphons Ocas, Ev. de Sherbrooke.

† Louis Rouhaud, O.M.I., Ev. d'Halifax.

† Fabien-Zoël, Ev. de St-Hyacinthe.

† J.-Alfred, Ev. de Valleyfield.

† Georges, Ev. de Rimouski.

† Joseph Arthur, Ev. de Joliette.

† Charles, Ev. de Chicoutimi.

† J. M. Ev. de Lévis, Vic. Ap. du Golfe Saint-Laurent.

† Em. Deschamps, Ev. de Thémiscou.

† Alfred Odilon, Ev. de Barce.

Auxil. des Trois Rivières.

† J. Omer, Ev. de Doherty, Auxil. de Québec.

† Joseph Aldé, Ev. tit. de Ruspe, Auxil. de Saint-Hyacinthe.

Cette lettre a été lue, dans le Québec, et a été publiée dans les journaux de cette province, quelque temps plus tôt. Nous regrettons que le manque d'espace ne nous permette pas de la reproduire en entier.

Ce document épiscopal est un ré-

sumé des enseignements contenus dans l'encyclique du Pape Carliste Christ.

Il signale, comme les causes prochaines de la dépression économique mondiale, la concentration des richesses aux mains d'un trop petit nombre, et le luxe effréné qui, en même temps, s'est développé dans toutes les classes, même les moins fortunées.

Tout en repoussant les envahissements du socialisme révolutionnaire, les évêques signataires ne sont pas sans regretter et dénoncer les méfaits du capitalisme poussé jusqu'à la partition des biens terrestres. "La richesse, disent-ils, implique un devoir social", et "il est contraire au bien même de l'humanité d'approprier les biens de ce monde sans aucune limite, comme sans aucune considération pour le bien commun".

La lettre recommande vivement le retour à la simplicité de vie d'autrefois et à la charité chrétienne, principes solides de l'équilibre économique des nations.

Aux chômeurs, elle donne ce conseil: "Nous recommandons de ne point considérer le désœuvrement dans lequel les ont placés des circonstances extraordinaires, comme une condition de vie désolante, insurmontable, et de ne point compter sur l'assistance publique ou privée sans employer personnellement à améliorer leur sort."

Elle met en garde contre les doctrines révolutionnaires, encourage le retour à la terre, rend hommage au travail de la Société Saint-Vincent de Paul pour les nécessiteux, rappelle que le vrai salut ne viendra que de Dieu et qu'il faut en conséquence avoir foi dans les fondements de la religion.

La lettre se termine par un appel à la prière et à certaines prescriptions pour obtenir l'aide du Ciel dans la solution de la crise présente.

En lisant les journaux

Le Gaspiillage

Je dépense, tu dépenses, il dépense, nous dépensons... à tous les temps et à tous les moments.

C'est même la grande mode.

Dépenser pour le nécessaire: il le faut bien.

Dépenses pour l'utile: rien à dire.

Dépenses pour l'agrement, la récréation honnêtement prise: c'est légitime.

Dépenses pour les choses inutiles, parfaitement inutiles; dépenses sans rapport avec le revenu: c'est gaspillage.

Nous gaspillons, c'est le mot.

Nous avons perdu le sens de la gradation dans les devoirs et les besoins.

Autrefois, avant de se bien fournir, on payait ses dettes; aujourd'hui, on estime moins importantes les obligations de la justice que celles de la récréation. Le luxe passe avant le nécessaire.

Tel roule auto qui ne s'occupe pas plus de ses dettes que des règlements de la vitesse.

Tel possesseur de radio, phonographe, dernières perfection qui achète à crédit, chez l'épicière.

Tel table est chargée de premiers les plus dispendieuses quand le laitier n'est pas payé.

Le piano est dans le salon, quand personne n'en sait rien son propriétaire; mille brimborions s'étaient, mais les armoirs sont vides.

La toilette et la mode, ce qui paraît, ce qui passe absorbent des sommes folles: on donnera cinq, dix, peut-être vingt-cinq sous pour une œuvre charitable, et on dépensera une, deux, même cinq piastres pour le théâtre et les amusements sportifs.

L'élumération pourrait être poussée plus loin et serait fort longue qu'elle aurait encore incomplète.

La statistique de ce que l'on dépense pour les futilités ou des choses hors de son moyen serait renversante. Et tant d'œuvres pourraient bénéficier de l'argent que l'on gaspille.

Tant d'œuvres charitables, tant d'œuvres nationales, tant d'œuvres économiques.

Sages conseils

M. Camille Roy, recteur de l'Université Laval, de Québec, a prononcé le sermon de circonstance, lors de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, à Lewiston, Me. Nous en donnons l'extrait suivant, qui contient de sages conseils, dont nos lecteurs seront fiers.

"Tel, aux Etats-Unis, la race française a fait preuve d'une fidélité toute spéciale, depuis près d'un siècle. Pour des raisons économiques, vos pères quittèrent le Canada pour venir demeurer aux Etats-Unis, mais ils vinrent ici tout entiers, avec leur langue, leur loi, leur cœur. Une fois implantés sur ce sol d'Amérique, ils s'occupèrent d'ériger un autel puis une école. Ils ont voulu reconstruire l'édifice.

mirable paroisse canadienne, la créatrice de l'unité dans la fidélité.

La paroisse est le rempart de notre vie nationale et la forteresse imprenable de nos traditions, nos droits et notre liberté. A son contact, il faut garder sa foi. Ne l'oublions pas, les croyants isolés sont des croyants en danger. La paroisse crée la famille, cette famille paroissiale qui donne la vie à la fidélité. Qu'avez-vous, aux uns des mêmes cloches, on se tour sur les mêmes bancs, on pleure dans les mêmes deuils, on se trouve dans un contact fraternel."

"Ne je ne puis que louer votre fidélité. Mais votre foi, est-elle toujours sauvegardée? Est-elle toujours protégée? Le matérialisme de notre civilisation actuelle, dont les Etats-Unis ont en si large part, fait de plus en plus œuvre de destruction morale. Il s'exerce à abolir le spirituel en ayant le regard fixé sur le bien-être; il se distingue par la course aux plaisirs et l'amour du luxe excessif. Les doctrines communistes s'insinuent partout et par là même, c'est la hiérarchie de toutes les autorités qui est en jeu. Par des tracts, des feuilles multiples et même par les journaux, c'est un ordre nouveau qu'on voudrait établir. On y prêche sur l'autorité, la propriété et la liberté. On veut substituer à la foi catholique tous les crédoes des orgueilleux. C'est une crise de dans. C'est une crise d'âme. Restez fidèles à la foi, voilà le moyen d'être en garde contre le matérialisme. Nous avons besoin d'un peuple instruit dans la doctrine chrétienne; il faut combattre la paresse de l'esprit religieux. Il faut aussi la capacité de sacrifices, sacrifices d'esprit et de pensée personnelle, pour que se co-ordonnent toutes les efforts dans l'Eglise tous les efforts dont nous sommes capables; sacrifices de la volonté pour se conformer aux commandements de Dieu et de l'Eglise; non seulement soi-même; modération du train de vie, le devoirs des trains de vie, puis persévérance dans la vie."

Un geste

Les Irlandais d'Irlande font de grands efforts pour faire revivre chez eux l'usage de la langue gaélique. Ils sentent qu'ils redonneront plus solidement aux-mêmes s'ils savent parler la langue de la langue gaélique. Ils sentent que la langue gaélique est la langue de la langue gaélique.

M. Camille Roy, recteur de l'Université Laval, de Québec, a prononcé le sermon de circonstance, lors de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, à Lewiston, Me. Nous en donnons l'extrait suivant, qui contient de sages conseils, dont nos lecteurs seront fiers.

"Tel, aux Etats-Unis, la race française a fait preuve d'une fidélité toute spéciale, depuis près d'un siècle. Pour des raisons économiques, vos pères quittèrent le Canada pour venir demeurer aux Etats-Unis, mais ils vinrent ici tout entiers, avec leur langue, leur loi, leur cœur. Une fois implantés sur ce sol d'Amérique, ils s'occupèrent d'ériger un autel puis une école. Ils ont voulu reconstruire l'édifice.

Ceux qui ont ce courage, cette ferme expression de volonté seraient sûrement étonnés d'apprendre qu'il y a d'autres pays, des fils de leur race, qui ne souhaitent ne veulent pas revenir à la consistance et à la pratique de la langue ancestrale, mais cherchent à dénationaliser d'autres groupes ethniques qui veulent pourtant demeurer eux-mêmes.

Autre pays, autre idéal. T. P.

(L'Action Catholique)

Un Sacre aux Glaces Polaires

Dans les missions de l'Extrême-Nord, au pays sans soleil des Esquimaux et des glaces, s'est déroulée le 13 septembre 1931, une cérémonie unique, telle qu'il n'en était jamais venue et telle qu'on ne reverra de longtemps peut-être. Il s'agissait de donner un conditio à S. E. Mar. G. Breyant, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie. Le R. P. Pierre Falaise, O.M.I., missionnaire sur la côte de l'Océan Arctique, avait été désigné par le Souverain Pontife à ce poste redoutable où l'homme ne marque pas ni les lourdes responsabilités. Le nouvel élu avait déjà passé onze années de sa vie dans les missions du Mackenzie.

Il décida que les cérémonies de son sacre devaient avoir lieu chez lui, sur le Grand Lac des Esquimaux, en plein Territoire du Nord-Ouest, au Fort Resolution, à 800 milles au nord d'Edmonton. C'était loin. Au haut de la terre. Où le globe porte sa calotte de neige. Mais c'était chez lui, au milieu des siens, dans "le cercle intime des visages bruns des Esquimaux" auxquels il avait consacré sa vie" qu'il voulait recevoir la consécration épiscopale.

Cinq princes de l'Eglise se rendirent à son appel: Leurs Excellences les archevêques Forbes, archevêque d'Ottawa; O'Leary, archevêque d'Edmonton; Breyant, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, et Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Les distingués voyageurs purent se rendre à Fort Resolution employant les moyens de transport commodes de fer, avion et bateau. Ils traversèrent les vastes étendues de notre immense empire du Nord, témoin de tant d'actes d'héroïsme de la part de missionnaires inconnus.

Il faut lire tout ce qui se trouve, en détail, dans l'ouvrage broché que vient de publier l'un des voyageurs, et que le courrier nous apporte avec l'incomparable aube d'imprimés inutiles qui s'abat chaque jour sur notre bureau comme autant d'ailles cassées.

Le lecteur est assuré lui aussi d'un beau voyage au cours duquel les traits d'édification abondent. Et puis, le Nord? Le Grand Lac des Esquimaux? Le Fort Resolution? Le "bateau du Père"? La beauté des aînés simples? Connaissances nous bien tout cela? N'y aurait-il pas profit à apprendre le dévouement inlassable des missionnaires voués à la conversion des Esquimaux? Nous nous imaginons lire un chapitre oublié d'"Aux Glaces Polaires".

Il faudrait arrêter un instant à la page où l'auteur, M. Omer Héroux, rédacteur au "DEVOIR" nous fait ainsi l'œuvre des Oblats: "C'est bizarre", écrit-il, "après tant d'autres faits, nous rappelle que si les Oblats de chez nous fondent des journaux et des universités, s'ils se plient à tous les besoins d'un pays qui se développe, s'ils portent jusqu'au bout des mers lointaines leur esprit d'apostolat conquête, ils ne relâchent en rien leur héroïque marche vers le Nord."

C'est un superbe condensé du travail accompli par toute une communauté religieuse. La semaine dernière nous avons revu trois Oblats de Marie Immaculée. Le premier s'en retourne dans l'Ouest. Le second part pour l'Afrique. Le troisième sera de l'enseignement aux Etats-Unis. Ce sont des jeunes, de tout jeunes hommes. Quelles promesses! Et déjà... quelles aptitudes!

A ceux qui sont fatigués des livres vides, des livres sans grande inspiration, des livres écrits uniquement pour que des manieurs de mots étaient morts du désir de noircir des pages, nous conseillons la lecture de ce récit de voyage. Il leur laissera de profondes impressions. Il leur redonnera confiance dans l'avenir.

Tout le monde en a grand besoin.

(Le Droit)

"Un Sacre aux Glaces Polaires", récit d'un témoin, volume de 100 pages, copieusement illustré de photographies inédites, véritables documents humains, en vente à la Survivance, 50 sous au comptant et 55 sous par poste.

FEU MILLE AUGUSTINE LATUIPE

Ces jours derniers, décédait à St-Albert, Mlle Augustine Latuippe. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours des parents et d'amis. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la paroisse Saint-Albert.

Les porteurs furent MM. Emile Chérot, Arsène Pelletier, Sam Gagnon, J.-B. Dolguergue, Jacques Hébert, Philippe Harrois.

Offrandes de bouquets spirituels.—Le personnel du couvent Youville, St-Albert; Mlle Augustine Latuippe; M. et Mme Antonio Harrois, St-Albert; M. et Mme Arsène Pelletier, St-Albert; M. et Mme Latuippe, St-Albert.

Offrandes de fleurs.—M. et Mme Emile Chérot, St-Albert; M. et Mme Brunelle, St-Albert; M. et Mme Rodberg d'Edmonton; Mlle Hayes et Mlle Marguerite.

Mlle Latuippe recevait sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté leurs sympathies pendant la maladie et après la mort de leur sœur Augustine.

Autre pays, autre idéal. T. P.

(L'Action Catholique)

DEPENSEZ SAGEMENT

en mangeant un aliment sain, économique et d'énergie naturelle

SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

Les livres canadiens ont du succès

Les livres canadiens commencent à connaître des succès qui méritent d'être soulignés. Ainsi, l'éditeur Albert Lévesque nous informe que, des vingt-quatre nouveautés qu'il a publiées depuis les deux derniers mois, nous n'en voyons pas un seul qui ne soit venu au premier tirage épuisé, soit: "Pour une doctrine", par Edouard Montpetit; "L'Expression juste en traduction", par Pierre Daviault; "Juana, mon amour", par Harry Bernard; "Le Châir décevant", par Jovette-A. Bernier; "La Vie en Réve" par Louis Dantin; "La Fin de la terre" par Emmanuel Desrosiers; "En feuilletant nos écrivains", par Séraphin Marion; "Blanche d'Huberville" par Georges Monarque; "Nos immortels" par Germain Beaulieu.

De ce dernier ouvrage, il reste une centaine d'exemplaires numérotés, sur papier coquille teinte, appartenant à l'auteur, qui peut les céder, avec son autographe, à \$1.10 l'exemplaire, en adressant sa demande au crier postal 21, Québec. Le roman de M. Harry Bernard, "Juana, mon amour", a été réédité, et il est question de rééditer le roman de Mlle Bernier et celui de M. Emmanuel Desrosiers.

M. Lévesque, dans une lettre qu'il nous adresse, attribue "le succès de ces nouveautés, non seulement à la valeur intrinsèque des ouvrages et à la bonne réputation des auteurs, mais aussi à la généreuse collaboration des journaux et revues de langue française qui consacrent de plus en plus d'attention aux efforts et aux activités littéraires de nos écrivains et de nos éditeurs."

"L'information littéraire et la critique proprement dite, constituent des agents essentiels dans la vie littéraire d'un peuple. Il appartient aux lecteurs intelligents, ajoute M. Lévesque, de manifester leur intérêt aux journaux qui consentent à les tenir au courant du mouvement intellectuel qui s'accroît dans notre province à l'heure même où la vie matérielle subit une dépression alarmante."

DECEZ DU PEINTRE E. Hamel

QUEBEC.—M. Eugène Hamel, peintre renommé de Québec, est décédé mercredi, à la suite d'une longue maladie. Le défunt était âgé de 86 ans et 9 mois.

Outre la sensation...

Les étiquettes représentent quelque chose, et la meilleure est toujours LA MEILLEURE!



Au cours de la saison actuelle, nous avons constamment besoin de breuvages rafraichissants

Brassées en Alberta. Toujours les meilleures

Agents pour l'industrie de la brasserie de l'Alberta

DISTRIBUTORS LIMITED

Téléphones 21376 - 24488 EDMONTON

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

Whirlwind Vaporizer

Une invention perfectionnée pour économiser la gasoiline effectuée aussi pour partir le moteur rapidement, lequel opère plus silencieusement et avec plus de pouvoir.

L'action d'un vaporisateur tourbillonnant le Whirlwind change les particules liquides en vapeur, produisant une vapeur sèche et goudineuse. Facilement installé dans quelques minutes sans percer ni changer le moteur, sur n'importe quel moteur.

Il se paie au centuple par l'économie de la gasoiline économiquement sans compter une durée plus longue de votre automobile ou "truck".

25 à 50% plus de milles au gallon. Prix: \$45.00.—Agent retourné dans les quatre jours d'essai si non satisfait.

ARTHUR ROBTAILLE 823 Tupper, Tel. 24268

Rés. 10008 104e rue. Tel. 27398 EDMONTON, ALTA.

CLUNY

Dimanche dernier, après la messe, a eu lieu dans la salle paroissiale une assemblée de l'Association canadienne française. Tous ont répondu à l'appel avec enthousiasme se sentant attirés de nouveau à faire revivre leur Association. Par une pareille assiduité, ils ne manquent pas de voir leur efforts couronnés de succès. Tous ont accepté les charges qu'ils auront à remplir pour l'amélioration du cercle. Nous espérons que tous les Canadiens français en feront partie. Ce serait le moyen d'aider la cause canadienne française. Ne laissons pas tous les trésors de l'héritage ancestral s'effriter sous une masse inerte. Essayons nous aussi de combattre l'anglicisation même dans nos propres familles. Que tous ces efforts ne soient pas que passagers; il est plus que temps de nous réveiller. Rallions-nous Soyons des bons citoyens.

Le conseil a été élu comme suit: R. P. Doucet, président honoraire; R. P. Rioux, chapelain; M. O. Nobert, président; M. J. B. Beaudin, 1er vice-président; M. Jos. Corbelli, 2ème vice-président; M. Julien Nobert, secrétaire; Conseillers: M. M. Maunille, Chartrand, Ernest Gourdine, Wilfrid Gibault, Philippe Giguère, André Gourdine, Emile Dupont.

Dans notre dernier rapport nous avons omis le nom de M. J. Corbelli, un des principaux organisateurs de notre fête nationale.

Décès.—Lundi le 22 juin, avait lieu dans l'église de Bassano les funérailles de feu M. Galenau, décédé à l'hôpital de cette ville. Le défunt était bien connu puisqu'il habitait cette ville depuis plusieurs années. Le service fut chanté par le R. P. Corbelli; la chorale de Cluny fit les frais du chant. Nos condoléances à la famille éplorée.

Récolte.—Les perspectives des récoltes sont maintenant d'optimistes à médiores, quoique nous avons eu des réserves d'humidité; mais depuis quelques semaines nous n'avons eu que quelques petites ondes et la situation n'a été que partiellement soulagée.

—Comm.

LAC LA BICHE

M. le Dr et Mme L. Lebel, ainsi que leur demoiselle, Juliette Lebel nous sont revenus d'un séjour de quelques jours à Edmonton.

M. J. O'Neill et sa petite fille, Thérèse, sont aussi parus nous. Ils ont passé quelques jours de vacances à Edmonton.

Mme Ant. Léger a accompagné sa sœur, Mme Léger, jusqu'à Bonnyville, où elle passe une vacation de plusieurs jours.

Dimanche, le 17 courant, notre club du dîner a eu lieu. Le dîner a été très intéressant et le club d'Atabasca et notre club local. Nous pouvons féliciter nos joueurs car ils ont remporté la victoire; les points finaux étant 11 à 2.

Naissance.—A M. et Mme A. Mercier, une petite fille, baptisée sous les noms: Marie, Agnès, Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Mercier, grands-parents de l'enfant.

—Corr.

JOUSSARD

Événements passés à Jossard.—Fidèles à la tradition ancestrale, les Indiens arrivent nombreux, de tous les bords et de tous côtés pour fêter leur grand-mère sainte Anne. Les RR. PP. Al. Giroux et P. Fournier ont présidé le concours à notre curé, le R. P. Falher, pour célébrer les offices religieux et entendre les confessions.

Allées et venues.—Le Rév. Frère Côté est revenu de Grouard passer quelques jours parmi nous.

MM. Noël Beaupré de Wainwright et ses garçons Philippe, Paul, Georges et Roger Beaupré sont ici depuis plus de huit jours.

Guidés par M. Louis Bisson, ils visitent les terres. Nous espérons bien qu'ils satisfiront leurs goûts grâce à la variété des hostesses endormies disponibles. Ils iront probablement les enregistrer demain à High Prairie.

MUGUETTE.

Ondulations permanentes à l'huile de \$4.50 à \$6.00

"Shampoo" et Marcel

"Shampoo" et Ondulations sur doigts

75

75

75

75

75

75

75

75

75

75

75

75

Morinville

Les Anciennes Élèves des Filles de Jésus

Le comité d'organisation a travaillé assidûment à la recherche d'adresses des anciennes élèves. Naturellement les registres scolaires étaient à notre disposition mais, même alors, il y avait cette application de madame à quelques-uns des noms du registre qui demandait un peu plus de travail. En raison même de cette petite difficulté, il est plus que probable que les invitations directes n'arriveront pas toutes à destination. Si vous n'avez rien reçu jusqu'à présent concernant la réunion du 4 août, cela ne veut pas dire qu'on n'a pas pensé à vous. C'est donc, à dessein, que nous faisons publier une lettre circulaire laquelle doit être considérée, par toutes les chères Anciennes, qui n'auraient pas reçu d'autres détails, comme une invitation personnelle pour la réunion de l'Année. La seule condition requise c'est d'être âgée de 16 ans ou moins.

Morinville, Alberta,

8 juillet 1982.

Madame ou Mademoiselle,

Dans une assemblée tenue au Couvent, dimanche dernier, il a été décidé de convoquer toutes les anciennes élèves de l'école des Filles de Jésus de Notre-Dame, Morinville pour le 4 août prochain; or, votre nom figure dans les archives de l'établissement et nous comptons sur vous à moins d'avoir contraire.

L'annonce qui figure sur la Survivance nous fournira d'autres détails sur ce sujet. Madame ou Mademoiselle, auriez-vous l'obligeance de faire circuler cette invitation aux intéressées de votre connaissance de façon à ce qu'aucune ne soit oubliée.

Unissons-nous dans un élan de cœur et d'esprit pour constituer dans l'Ouest une force conquérante. Nous avons dans nos rangs de merveilleux éléments de succès.

Donnons-nous la main puis, "En avant et jusqu'au bout".

Le Comité.

Mme Raymond Robert,

Morinville, Alta.

GIRouxVILLE

Baptême.—A M. et Mme David Papineau, Tréne Lefebvre, un fils baptisé Joseph Albert Euclide, Parrain et marraine, M. et Mme Euclide Lefebvre, oncle et tante de l'enfant.

Chasse.—Une plus attendue et désirée depuis longtemps est venue à battre sur une distance de 3 milles environ de l'est à l'ouest du village et du nord au sud, de la Rivière la Paix au nord à la rivière Boucan au sud. On rapporte qu'un début de l'orage, au nord, la pluie aurait fait des dégâts assez considérables. Ici nous avons été réellementfortunés.

En vacances et en voyage.—Nos institutrices, Mmes Morin et Collin sont parties chez leurs parents, la première, à Légal, et la seconde, à Edmonton avec des amis dans la Saskatchewan. M. Lecours, instituteur à Tangent chez ses beaux-parents, famille Iskrode Langlois. Mmes Gibeau dans la famille à Déau. Les deux écoles Gauthier et Bélanger seront encore en opération jusqu'à la fin d'août.

MM. S. A. Giroux et Hector Verstraet ainsi que leurs dames en route pour la capitale pour l'exposition et par affaires, convention des maîtres de poste, etc.

M. l'abbé Normandeau, curé, et l'abbé Allie, ecclésiastique, rendaient visite à leur confrère voisin, de Tangent, le R. P. Nadeau, O.M.I., curé. Le Rév. Sœur Marie de St-Yvonne, née Brien, visitait ses parents mariés dernier. Un dîner de famille réunissait frères, sœurs, beaux-frères, neveux et nièces ainsi que le personnel du presbytère.

Chez la famille Dutreine, Laurent et Walt Mercier, de Westlock. Encore des jeunes qui ont été émerveillées de notre pays, de ses progrès si rapides qui inspirent une grande confiance en l'avenir.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

MUGUETTE.

La vie en Alberta

La Tournée des Anciens

LE COLLEGE DES JESUITES "LA SURVIVANCE"

Itinéraire de la Tournée des Anciens

31 juillet, dimanche Lamoureux
7 août, dimanche Morinville
21 août, dimanche Saint-Albert
28 août, dimanche Légal

Au programme!
TROIS COMEDIES! — VAUDEVILLE!

CASTOR

PLAMONDON

Congrès eucharistique.—Le congrès eucharistique régional aura lieu le 4 août prochain. Nous ne doutons pas que tous les catholiques de la région se préparent à venir à ce congrès.

A minuit il y aura messe dans l'église Notre-Dame de Grâce; dans la matinée, messe de communion à 7 h 30 et au couvent. La messe en plein air à 10 heures sera célébrée devant l'hôpital Notre-Dame du St-Rosaire; des prédicateurs donneront les sermons en anglais, français et allemand.

Venez tous à ce congrès, venez prendre votre repas en plein air à la place "auto camp" où il y a de l'ombre et de l'eau fraîche à discrétion.

Comme vous viendrez de partout il fera plaisir à chacun d'y voir des amis.

Routes.—Les routes Castor-Hanna, Castor-Stettler, Castor-Coronation ont été recouvertes de gravier sur une distance de plus d'un mille de la ville. Education.—C'est avec plaisir que nous avons relevé les noms des élèves des écoles Theresita et Apremont qui figurent en bonne place dans le concours de français. Félicitations.

Retour.—La Rév. Mère Supérieure des Filles de Jésus est de retour d'un voyage à Ottawa.

Congrès Eucharistique Régional

Castor, 4 août

A l'occasion du Congrès eucharistique le cercle Castor de l'A.C.P.A. invite toutes les personnes qui viendront à ce congrès à se joindre au repas champêtre qui aura lieu à l'"auto camp", au nord de l'hôpital. Chacun apporte son repas.

WAYBROOK

M. et Mme Aubrey Meunier et aussi M. et Mme A. Lavallée de St-Edouard, sont attendus à Légal chez M. R. Hurlbut.

M. Jos. Laframboise est à se baigner, il a été sorti sur auto son. Sylvio Hurlbut est revenu de Plamondon après avoir passé trois semaines de vacances chez sa sœur Mme Ir. McKenzie et autres amis.

Les enfants de M. et Mme Effie Lamarche sont revenus enchantés de leur vacances à Thorhill.

M. et Mme Allan McDonald sont partis en auto pour une vacation de deux semaines avec leur fille, la Harcourt.

La coupe de l'école de Fédorah, Alta. fut méritée par Omellien Ferby pour les plus hauts points obtenus dans le grade VII; Helen Leroy et Blanche Hurlbut remportèrent les honneurs dans le grade IX; et Amy Maloney dans le grade X. Félicitations.

Notre institutrice, Mlle Magera, de l'école modèle de Fédorah, est à prendre un cours d'été à l'université. Nous lui souhaitons bon succès.

Nous avions le plaisir de revoir ces jours derniers notre ancienne institutrice de Fédorah, Mlle Verbeke, à l'occasion du mariage de Mlle Sophie Laskevski, cette dernière était fille d'honneur.

Mme Eugène Barry et famille et Mlle Juliette Hurlbut partiront tout simplement pour leurs vacances à Alberta Beach et Lac Ste-Anne; nous leur souhaitons bon repos et du plaisir.

RAHAB

C'est avec regret que nous apprenons que notre dévoué curé, M. l'abbé Camille Saint-Pierre nous a quittés pour une autre mission. Nous lui offrons nos meilleurs vœux de succès. C'est le R. P. Nadeau, O.M.I., qui le remplace.

La semaine dernière, nous avions le plaisir de recevoir la visite de M. H. Tremblay, agronome légume accompagné de sa dignissime épouse et de M. Louis Labrecque de Spirit River. Le monsieur était des chers à employer. M. Tremblay de nous arriver à temps pour nous donner une conférence agricole. Il ne demeure que quelques heures au milieu de nous. Avant de quitter Rahab, il fut gracieusement invité à prendre le chez M. et Mme Edgard Girard.

Deux nouvelles familles viennent de prendre, chacune, un homestead. Ce sont celles de M. J. Héroux et de M. Albert Neron de Tangent. Bienvenue et que le succès couronne leurs laborieux efforts.—Corr.

précises, sera donnée une séance dramatique et musicale organisée par Mme J.-B. Langelier qui, à maintes reprises, nous a donné des preuves de sa compétence. Venez donc en foule vous récréer. Cette soirée aura lieu au théâtre Gay. Prix 50 et 35 cts.

Mardi, le 12 courant, une excursion en auto sous la direction de M. J. H. Tremblay, agronome, partait pour Grouard, afin de visiter la Ferme Expérimentale qui est dirigée par M. Fontaine, agronome. La pluie ne permit pas de continuer le voyage jusqu'à la Ferme, mais à Grouard même, à la ferme de M. Monseigneur les excursionnistes furent heureux d'admirer de beaux spécimens d'animaux de races, ce qui permit à M. Tremblay de faire juger les jeunes éleveurs.

Le jeune Bernard Viers arriva premier avec 196 points et sa sœur Marie Jeanne Viers arriva deuxième avec 190 points; félicitations à tous deux et en particulier à Mlle Viers qui était arrivée première l'année dernière et à fait le voyage à Edmonton.

Plusieurs de nos jeunes filles ont pris part à la retraite fermée qui s'est ouverte à Donnelly mardi dernier; d'autres ont dû y renoncer, à regret, faute de logement suffisant au couvent. Nous sommes persuadés que de cette retraite sortira des vocations.

Avec la belle température les excursions sont à l'ordre du jour; c'est un va-et-vient constant. Récemment partaient en auto: M. et Mme V. Gamache et leur famille en route pour la province de Québec et les États-Unis; M. et Mme F. Rentiers et leur famille en excursion à Banff; M. et Mme Étienne Plamondon en visite chez des parents et amis. Mme D. Joubert est allée rendre visite à sa sœur, Mme Arcand, près d'Edmonton. M. et Mme Châmpagne et leur famille en visite à Edmonton. M. et Mme Henri Verstraet et leur famille en excursion au Lac Ste-Anne et en visite chez des parents; M. et Mme F. Poitier et leur famille sont en visite à Châvren chez des parents; Mme H. Hamel, Mlle Juliette Châlier, M. et Mme Étienne Plamondon en visite à Châvren en visite à Edmonton. Mlle Jeanne et Albert Leduc sont allés voir leur sœur Roland à Edmonton; ils se rendront à Saint-Vincent, chez des parents. M. Roland Hardy est allé rendre visite à ses parents chez sa grand-mère à Wainwright et une foule d'autres.

M. et Mme F. Demers, marchant de l'endroit, très avantageusement connue, a dû retourner à l'hôpital pour y subir de nouvelles opérations très douloureuses; toutes ses amies forment des vœux pour son parfait rétablissement; nous souhaitons aussi meilleur santé à M. El. Gamache qui doit encore suivre un traitement à l'hôpital.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Maurice Beauchamp se remet tranquillement de la grave maladie qui a failli la conduire au tombeau.

Visiteurs.—M. et Mme Jos. Olivier et leurs enfants Daniel, Fernand, Louis, et Jean, parti de Wainwright, Rhode Island, en auto, sont arrivés ici jeudi dernier après avoir parcouru 3,343 milles en six jours. Ils n'ont rencontré de très mauvais chemins qu'entre Smith et High Prairie.

Aussi bienvenue à Mme J.-M. Daoust et à son fils Eudore arrivés récemment de Montréal. Elle était attendue impatiemment par son époux qui l'avait précédée ici.

En même temps nous arrivèrent M. et Mme Emile Dupras qui sont venus rejoindre d'autres membres de leur famille au pays depuis quelques années. Bienvenue!—Corr.

CALGARY

La neuvième préparation à la fête de sainte Anne se poursuit régulièrement tous les matins après la messe. La dévotion de nos gens envers la bonne sainte Anne de nos autels, est une tradition qui conserve toute sa ferveur primitive. Puissent ces exercices de prière et de recueillement apporter une confiance toute filiale, nous attirer l'attention de sainte Anne et nous mériter les nombreuses grâces spéciales que la neuvième année lui de formuler.

Le samedi de cette semaine s'est ouverte la retraite ecclésiastique du diocèse de Calgary. Toute la semaine se passera à réunir les pasteurs dans des exercices spirituels, dirigés par un Père Rédempteur de la maison de Québec, le curé catholique, Co. M. le curé nous a invités, au prône dimanche dernier, nous devons tous prier pour nos prêtres durant la retraite parce qu'il y a de notre intérêt qu'ils rapportent de ces saints exercices les grâces, les lumières et le

Lisons les bons livres

| | |
|--|------|
| Une disciple de la Croix (La Vénérable Marguerite d'Youville, fondatrice des Sœurs de la Charité)..... | 75 |
| Rose du Canada (Mère Marie-Rose), par le R. P. Duchaussois, O.M.I. | 85 |
| Vie de la Vénérable Mère d'Youville | 75 |
| La Ferme des Pins, Roman par Harry Bernard | 1.00 |
| Chemin faisant, Ernest Bledoue | 1.00 |
| Sir Wilfrid Laurier, Canadien, par R. Rumilly | 90 |
| Sur le Ranch de Constantin Weyer, par Donatien Frémont | 40 |
| Les Orphelins de Grand-Pré, par Maxine | 75 |

Tous ces livres sont en vente aux bureaux de la "Survivance". Prière d'inclure le montant avec la commande.

courage nécessaires pour bien diriger leurs enfants dans les sentiers du devoir chrétien et de la vertu.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Joseph Briand, qui vient de subir une opération sérieuse, sous les soins de M. le Dr Beauchemin à l'hôpital Sainte-Croix, prend beaucoup de mieux.

Nous avons aussi le plaisir de revoir au milieu de nous la vénérable mère de M. le curé, Mme Beauregard, après avoir passé l'hiver à Montréal. Il est vraiment remarquable de constater que malgré son grand âge, elle a pu faire le voyage sans fatigues apparentes puisqu'elle a assisté aux offices du premier dimanche après son arrivée et qu'elle s'est même rendue, avec quelques familles, en pique-nique au parc Shoudice. La Survivance lui souhaite de bon cœur, durant son séjour, de conserver cette même vigoureuse santé.

On nous apprend que le magasin de chaussures Laurendeau, qui vient d'ouvrir ses portes au public depuis quelques semaines à peine, est très encouragé par les bons affaires réalisées jusqu'ici. En guise de gratitude envers la providence, qu'on appelle aussi dans le commerce: la bonne fortune qui les a si bien favorisés, les propriétaires ont décidé d'offrir à M. le curé une reliquie de cartes, dont ils se chargeront des frais, au profit des œuvres de la paroisse française, dont plusieurs membres, disent-ils, ont déjà encouragé le magasin. Ces mêmes propriétaires possèdent encore une magnifique salle publique, juste au-dessus du magasin, salle qu'ils veulent de remodeler dans son mobilier et de rafraîchir dans tout son ensemble et dont l'inauguration donnera lieu à notre vieille paroissiale en question. Nous savons de source certaine qu'il y aura en plus des deux premiers prix offerts aux meilleurs joueurs, homme et femme, huit autres prix appréciables qui seront tirés parmi les personnes présentes à la veille. Il y aura aussi, comme le veut la tradition de chez nous, un excellent réveillon sur la fin de la soirée, pendant lequel on entendra des chants canadiens. Tout cela, aux dépens de la générosité des propriétaires qui veulent bien faire servir leur reconnaissance au profit de la charité envers nos œuvres de paroisse. En effet, la paroisse retirera des entrées, fixées à vingt sous seulement, le poids et la valeur de son cadeau. Et comme nos Dames de Sainte-Famille ont été chargées de la distribution des bonnes choses du réveillon, chacun peut être assuré d'avoir pour plus que son argent. Il est à espérer que tous les paroissiens seront présents et y apporteront de nombreux amis pour augmenter les recettes par l'occasion d'une bonne veille à bon marché. Qu'on s'y prépare d'avance, il est certain que ce sera un merveilleux soir, à une date qui nous sera connue de l'église citée. Et dès maintenant, à titre de correspondant usuel pour le courrier de Calgary, nous prenons la liberté de féliciter le magasin S. Laurendeau limité, de la bonne assistance qu'il se propose d'apporter à nos œuvres.—Corr.



AFFAIBLI?

Dans les cas de:

Mauvaise digestion
Assouplissements après
les repas
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO

pour les hommes

L'annonce est un commis-

voyageur allant de maison

en maison offrir ce que

vous avez à vendre.

SANDY'S

Machine Repair Shop

Mécaniciens dévoués réparant

Gramophones, Radios, Récepteurs

à faucher la pelouse, etc.

Tél. 24949 10116 100A rue

CAREY ELECTRIC

Tél. 22712 10048 109e rue

Entrepreneurs Électriques

Appareils électriques, Lampes

à 10736 9e rue

Tél. 21888

SERVICE QUALITÉ-PRÉMIUM

Tel est notre motto

J. P. FITZGERALD

Plombier pour chauffage au gaz

Ingenieur sanitaire pour

le chauffage

Tél. 21470. Résid. 81268

9550 avenue Jasper

Service d'ambulance

Connelly-McKinley, Ltd.

Entrepreneurs de pompes

fûtures et embouteilles

Tél. 22222 10007 109e rue

le chauffage

Tél. 21131 — Edmonton

CECIL HOTEL

Jos. BEAUCHAM, Prop.

Angle Ave. Jasper et 106e rue

Chambres, eau chaude et froide

et téléphone. — Le rendez-vous

des Canadiens à Edmonton.

Dr C. H. LIPSEY

DENTISTE

Heures 9 h. à 5 h. 30

301 68e rue, Tel



Page Agricole



Les prix du marché

Prix à Edmonton

| | |
|-----------|--------|
| Blé— | |
| No 1 Nord | 35 |
| No 2 Nord | 32 |
| No 3 Nord | 29 1/2 |
| No 4 Nord | 28 |
| No 5 Nord | 24 1/2 |
| No 6 Nord | 20 1/2 |
| Fourrage | 19 1/2 |
| Avoine— | |
| No 2 C W | 17 1/2 |
| No 3 C W | 14 1/2 |
| Fourrage | 14 1/2 |
| Orge— | |
| No 3 C W | 10 |
| No 4 C W | 15 |
| Seigle— | |
| No 2 C W | 14 |
| No 3 C W | 12 |

Prix à Vancouver

| | |
|-----------|--------|
| Blé— | |
| No 1 Nord | 52 1/2 |
| No 2 Nord | 49 1/2 |
| No 3 Nord | 48 1/2 |
| No 4 Nord | 47 1/2 |
| No 5 Nord | 45 1/2 |
| No 6 Nord | 43 1/2 |
| Fourrage | 40 1/2 |
| Avoine— | |
| No 2 C W | 36 1/2 |
| No 3 C W | 32 1/2 |
| Fourrage | 32 1/2 |
| Orge— | |
| No 3 C W | 37 1/2 |
| No 4 C W | 34 1/2 |
| Seigle— | |
| No 1 C W | 34 1/2 |

Prix à Winnipeg

| | |
|-----------|--------|
| Blé— | |
| No 1 Nord | 55 1/2 |
| No 2 Nord | 52 1/2 |
| No 3 Nord | 50 1/2 |
| No 4 Nord | 49 |
| No 5 Nord | 45 1/2 |
| No 6 Nord | 39 1/2 |
| Fourrage | 36 1/2 |
| Avoine— | |
| No 2 C W | 36 1/2 |
| No 3 C W | 32 1/2 |
| Fourrage | 32 1/2 |
| Orge— | |
| No 3 C W | 37 1/2 |
| No 4 C W | 34 1/2 |
| Seigle— | |
| No 1 C W | 34 1/2 |

Prix à Edmonton

| | |
|----------------------|-------------|
| Bétail— | |
| Taureaux de choix | 4.50 à 5.00 |
| " qualité moyenne | 3.75 à 4.25 |
| " commune | 3.25 à 3.50 |
| Veaux de choix | 4.75 à 5.00 |
| " qualité moyenne | 4.00 à 4.50 |
| " commune | 3.50 à 4.00 |
| Bouillottes (steers) | 4.50 à 5.00 |
| " qualité moyenne | 3.75 à 4.25 |
| " commune | 3.25 à 3.50 |
| Bœuf de choix | 3.75 à 4.25 |
| " ordinaire | 2.50 à 3.25 |
| " commun | 1.50 à 2.00 |
| Mouton de choix | 4.00 à 4.50 |
| " de l'année | 3.00 à 3.50 |
| Brebis | 2.50 à 3.00 |
| Porc à bacon | 3.50 |

(Ces prix ont été préparés le lundi soir)

| | |
|---|------|
| Lait | 1.80 |
| Crème— | |
| Spéciale | 10 |
| No 1 | 10 |
| No 2 | 05 |
| Oeufs— | |
| (Variations quotidiennes) | |
| Extras | 11 |
| Fraie No 1 (First) | 09 |
| 2ème qualité | 08 |
| Oeufs craqués | 04 |
| Ces prix sont fournis par la Woodland Dairy Co. | |

Vous désirez faire un BON REPAS?
Cecil Hotel Café
 Sous nouvelle administration
 10414 ave. Jasper, Edmonton

PNEUS NEUFS ou usagés
 Pneus vulcanisés
Capitol Tire Co.
 10179 99e rue, Edmonton
 Téléphone 2255

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
 Élévateurs locaux et
 Élévateur terminal à Fort William
 FARINE "EARLY-ROSE"
 Département spécial pour prêts sur
 grains et vente de fonds publics
 Bureau: 6111 McLeod (est-de-chausée)
 Téléphone 2348

H. KELLY & Co. Ltd.
 Ingénieurs de systèmes de chauffage
 hygiénique, installation au gaz,
 Chauffage et plomberie.
 10041 101A ave. Tel. 2164, 2165
 Tel. 716, 2207

Jackson Bros.
 Horloger, Bijoutier
 9862 avenue Jasper, Edmonton
 Prix pour parties de cartes
 Cadeaux pour mariages, et occasions
 spéciales. Nous avons un
 bon assortiment de marchandises
 pour vous permettre de choisir.
 Montres et bijoux réparés.

Un remède à la crise économique mondiale?

Le prix du blé

C'est une règle bien connue de l'économie qui veut que la hausse des prix du blé entraîne toujours celle des autres céréales. Si donc, dans les pays exportateurs de blé, l'on arrivait à élever et à maintenir le prix de celui-ci, la population agricole devenant prospère de ce fait, achèterait les articles manufacturés, ce qui provoquerait un renouveau d'activité pour l'industrie et atténuerait le chômage.

Guidés par ce raisonnement simple et logique, les pays exportateurs de blé ont tenu, fin mai 1931, au Canada-House, à Londres, une conférence à laquelle prirent part les pays exportateurs de blé: Etats-Unis, Canada, Australie, Indes, Argentine, Russie, Pologne, Roumanie, Yougoslavie, Bulgarie et Hongrie.

Le Canada et l'Argentine avaient proposé, lors de cette conférence, la création d'un cartel mondial des pays exportateurs de blé comprenant tous les pays susmentionnés, cartel dont le but serait d'élever et de maintenir à un niveau à fixer le prix du blé. Tous ces pays étaient d'accord (l'U.R.S.S. même s'était déclarée prête, lors d'une conférence antérieure, en mars 1931, à Rome, à limiter ses exportations en blé à un chiffre à déterminer). Mais les Etats-Unis déclarèrent qu'il leur était impossible de prendre part à l'institution de ce cartel, attendu que la Constitution américaine interdit pareille entrave à la liberté commerciale.

Depuis lors cependant, et tout récemment encore, des nouvelles nous parviennent des Etats-Unis, selon lesquelles le gouvernement de Washington ferait actuellement tous ses efforts pour relever le prix du blé. Par conséquent, il semble que l'unanimité, qui lors de la conférence de Londres n'avait pas pu être obtenue, se trouve aujourd'hui plus près de sa réalisation, en principe tout au moins, grâce à la baisse catastrophique du prix des céréales dans toutes les parties du monde.

Il faudrait donc, dans ces circonstances, qu'une nouvelle conférence des pays susmentionnés puisse avoir lieu au plus tôt. Si les gouvernements intéressés n'ont pas assez d'élan pour en prendre l'initiative, ce devrait être à la presse et à l'opinion publique à les pousser vers l'accomplissement de cette tâche. Une prescription constitutionnelle ne saurait certainement empêcher à la longue un pays et son gouvernement de conclure des accords qui sont dans l'intérêt de ce pays et de l'humanité tout entière.

On entend, certes, aux Etats-Unis, des voix qui proposent que les Etats-Unis se chargent de régler tout seuls cette question. Mais l'interdépendance de tous les pays du monde, surtout dans ce domaine, est si grande et si évidente que les Etats-Unis ne tarderont pas à chercher et à trouver la collaboration de tous les autres pays.

Les pays importateurs de blé, comme par exemple la Suisse ou la Norvège, n'auraient rien à craindre de l'élevation du prix du blé. L'essor de l'agriculture et de l'industrie portait des fruits dans tous les pays du globe. Les habitants des pays prospères reviendraient de nouveau, par exemple, villégiaturer en Suisse et acheter les produits de son sol et de son industrie. D'autre part, l'agriculture des pays non exportateurs, mais tout de même très vastes—comme la France ou l'Allemagne—proliferait également, directement, ou indirectement, de la hausse du prix du froment. Les pays créanciers ne pourraient que tirer profit de l'augmentation du prix du blé qui rendrait des ressources à leurs débiteurs.

D'autre part, les tentatives qui visent à rapprocher économiquement les pays de l'Europe centrale ne seraient que renforcées et rendues plus efficaces par ce relèvement de la branche maîtresse de la production agricole et par tous les effets qui en résulteraient.

Il faut d'ailleurs se bien rendre compte que le prix du pain n'a pas sensiblement diminué au cours des trois dernières années et pourtant la valeur du blé, il y a trois ans, était trois fois celle de l'heure présente. Chacun sait, en effet, que la baisse du prix des matières premières n'attire que peu et tardivement dans sa chute les prix de détail, mais qu'au contraire, la hausse de la matière première entraîne généralement la hausse des prix de détail. Les gouvernements auront tout de même le pouvoir d'empêcher que le prix du pain ne dépasse celui d'il y a trois ans, quand—comme je viens de l'exposer—le blé valait dans les pays exportateurs trois fois plus qu'aujourd'hui.

Il y a encore un point que je voudrais mentionner: c'est le fait que dans plusieurs pays on tâche de combattre la baisse des prix de certaines vivres par l'amélioration d'une partie des stocks. Ainsi, on a anéanti 10 pour cent des stocks de blé en Argentine; on a détruit beaucoup de houblon en Angleterre; jeté à la mer des douzaines de milliers de sacs de café au Brésil et brûlé les récoltes de sucre à Cuba. L'estime que c'est un crime envers Dieu et l'homme que d'anéantir des vivres, quand nous savons qu'une partie de l'humanité souffre de la misère, voire de la faim.

Les pays sont trop pauvres aujourd'hui pour acheter les stocks de vivres existants et les distribuer aux populations indigentes. Mais on trouverait bien les moyens de couvrir les frais de transport et de distribuer des vivres aux populations de l'Inde et de l'Extrême-Orient. La Croix-Rouge internationale, par exemple, pourrait s'en charger. On réussirait d'ailleurs par cette méthode à habituer à la consommation des céréales certaines populations qui ne les connaissent guère, ce qui à la longue, serait utile aux agriculteurs.

Les difficultés techniques de l'établissement d'un cartel mondial du blé ne m'échappent pas, mais "qui veut la fin trouvera les moyens".

Il est éminemment souhaitable que l'initiative de la convocation d'une nouvelle conférence du blé ne tarde pas à être prise par un des grands pays intéressés. La présence simultanée à Genève de tant de personnalités qui disposent dans leur pays—en Europe et surtout en Amérique—d'une pareille puissance, devrait fournir, semble-t-il, une occasion peut-être unique d'amorcer des conversations à ce sujet.

Le temps presse!

Paul de HEVESY.

Ministre hongrois délégué à la conférence du désarmement à Genève.

LA TEMPERATURE ET SON EFFET SUR LES MALADIES DES PLANTES

Les maladies des plantes ne sont pas nouvelles; elles sont connues depuis que l'homme cultive, c'est-à-dire depuis les temps les plus reculés. On a attribué certaines d'entre elles aux conditions de climat et de température et on ne se trompait pas de beaucoup. Il est certainement plus exact de blâmer la température pour les maladies des plantes cultivées que de les attribuer à des génies malfaisants; le climat qui règle dans une grande mesure l'existence et la distribution des animaux et des végétaux d'ordre supérieur, régit également la vie des animaux et des végétaux inférieurs, parmi lesquels se trouvent les fœtus des plantes. Toutes les idées que l'on se faisait autrefois des maladies des plantes étaient inspirées par la superstition plutôt que par des faits scientifiques, et cependant, il faut admettre que les peuples anciens avaient reconnu que les explosions de maladies s'associaient à certaines conditions de température, et cette observation leur fait honneur. Ce n'est qu'en des temps relativement récents qu'il a été découvert que les maladies sont causées par certains micro-organismes, puis avec les progrès de la science de la pathologie végétale on s'est aperçu que certaines maladies exercent beaucoup de ravages en certaines années, tandis qu'en d'autres elles n'existent que des ravages insignifiants ou disparaissent complètement, et que le contraire se produit lorsque différentes conditions de température se réalisent.

Cette question du rapport qui existe entre les maladies et la température a été l'objet de recherches intensives en ces dernières années; c'est évidemment un problème d'une très haute importance et que l'on ne fait que débiter. On a vu comment peut-être un jour à prévoir la température d'une façon suffisamment exacte pour que le pathologiste puisse prédire à son tour les explosions de maladies. Les producteurs de fruits, jardiniers ou cultivateurs qui ont ces renseignements, pourraient ainsi prendre les mesures nécessaires pour mettre leurs récoltes à l'abri des maladies.

Tous les ouvrages qui existent sur ce sujet contiennent de nombreuses références aux rapports qui existent entre le temps et les maladies. Au Canada, aux différents laboratoires du Service de la Botanique, il s'est fait des progrès importants dans l'étude des éléments dont se compose le temps et dont les plus importants sont la température, l'humidité, la hauteur de pluie, le vent et la lumière. Par exemple, le champignon qui cause le mildiou de la pomme de terre ne peut infecter la récolte que par une température relativement fraîche, et lorsque la maladie a commencé à se développer elle ne peut devenir épidémique que s'il fait chaud; cependant, ses progrès sont arrêtés par une température excessive.

On sait que la gale du pommier, des pommiers de terre, est une maladie des temps froids, et elle sévit surtout pendant les années fraîches et pluvieuses. Par contre, la gale commune est une maladie des temps chauds. Par des recherches bien ordonnées, on a recueilli au Canada des renseignements très utiles sur la rouille de la lige du grain; on a découvert que la rouille se développe entre autres choses que le vent du sud apporté au Canada les spores de rouille qui naissent dans les régions à blé plus au sud. Enfin, au moyen d'aéroplanes munis de pièges à spores on a appris qu'une pluie détrempée l'air de ces spores, car les pièges n'ont recueilli qu'un très petit nombre de spores pendant un temps pluvieux.

R. R. HURST,
 Station expérimentale fédérale,
 Charlottetown, I.P.E.

A QUEL MOMENT FAUT-IL RECOLTER POUR EVITER LA ROUILLE?

Dans les années où la rouille de la tige du blé prend des proportions épidémiques, beaucoup de gens s'imaginent qu'il vaut mieux récolter le blé tandis qu'il est encore très vert; ils comptent en obtenir un plus gros rendement de grain d'une meilleure qualité que s'ils attendaient jusqu'à l'époque normale. Souvent aussi on croit, tant qu'il est encore vert, le blé qui n'est que modérément rouillé. Il ne paraît cependant y avoir aucune théorie valable pour justifier cette pratique et, du reste, les expériences qui ont été faites dernièrement ont démontré qu'elle ne vaut rien.

Depuis 1923 à la Ferme expérimentale de Brandon, nous conduisons une expérience pour connaître l'effet, sur le rendement total et sur la grosseur du grain, de la coupe du blé à différentes phases de la maturité. Le nombre de coupes a varié d'une fois à l'autre. La première a été faite lorsque le grain était à l'état "pâteux", et la dernière lorsqu'il était mûr.

Dans chaque saison où une expérience a été conduite, il y a eu une augmentation très sensible, d'une coupe à l'autre, dans le rendement et le poids par boisseau, à partir de la première coupe jusqu'à la maturité. La différence était le plus prononcée pendant les saisons de rouille commune de 1923, 1927 et 1930. Cependant, même dans les pires saisons de rouille, on a obtenu une légère augmentation dans le rendement et le poids par boisseau en laissant la récolte mûrir sur pied.

Lorsque le blé est très attaqué par la rouille, le transfert des principes fertilisants cesse, et les grains ne reçoivent que peu ou point d'eau et de nourriture. Dans ce cas, la rouille ne se fait pas d'une façon normale; c'est surtout un procédé de dessiccation. Le blé qui s'est fortement rouillé tandis qu'il était dans l'état "pâteux" ou qui va se développer normalement, même si on le laisse mûrir sur pied. La paille et les épis prennent une couleur brune, peu naturelle, et la maturité est retardée de plusieurs jours. En réalité, la récolte mûre ne peut se développer normalement, même si on la coupe un peu plus tôt, pour éviter cette détérioration de couleur, mais il ne faut pas espérer que la récolte s'améliorera, quelle que soit la façon dont la moisson est faite; le rendement et la grosseur du grain sont fixés; ils ne changeront pas. Cependant, même si la récolte est fortement rouillée, on ne devrait pas la récolter avant que le grain soit arrivé à la phase pâteuse ferme, et il n'y a jamais d'urgence pour la couper au milieu de l'état pâteux.

Disons ici, cependant, qu'en n'importe quelle année, que la rouille soit légère ou abondante, il est toujours bon de couper la récolte un peu tôt. On ne gagne jamais rien à laisser le blé sur pied lorsqu'il est mûr, car il est exposé à la grêle, au vent et aux attaques de la mouche à scie. Mais il ne faut pas confondre cette coupe, qui est faite un peu plus tôt pour éviter l'aggraver et d'autres accidents, avec la coupe hâtive que font les cultivateurs dont nous parlions pour éviter la rouille.

Résumons.—On peut parfois obtenir un meilleur grain et prévenir les pertes résultant de l'aggraver en récoltant le blé tandis qu'il est dans l'état de pâte ferme, mais il ne faut pas compter amoindrir les dégâts causés par la rouille en coupant de bonne heure. Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man.

Je n'ai peut-être dans l'histoire de l'industrie porcine au Canada la qualité des porcs offerts en vente n'a été meilleure que cette année, et cependant il reste encore bien des progrès à faire dans l'application intelligente des principes de l'élevage et dans l'emploi des aliments, si nombreux et si bien marché.

Un fait fort encourageant, noté dans le douzième rapport annuel de l'origine et la qualité des bestiaux de commerce vendus au Canada en 1931, publié par la Division fédérale de l'industrie animale, c'est que le nombre de porcs selés à bacon, offerts en vente, dépassait de 45,000 le chiffre de 1930. Il y avait également 310,000 porcs à bacon, de plus sur une augmentation totale de 342,000 têtes dans les porcs de toutes catégories. Il y a eu, quelques augmentations dans le nombre de truies réellement nos très encouragements offerts en vente, sans doute à cause

Une date mémorable...

Lorsque vous avez reçu votre journal la semaine dernière avez-vous remarqué la bande-adresse? Sur ce petit bout de papier vous pouvez voir beaucoup de choses intéressantes et nous faire part ensuite de vos impressions.

Votre adresse est-elle exacte?

Votre abonnement est-il payé?

Il est important que l'adresse soit exacte afin d'éviter tout ennui dans la distribution du Journal. Il est important que votre abonnement soit en règle. C'est pour chose pour l'abonné, mais cela nous évite des frais de collection, et l'argent arrive toujours à propos, car l'administration d'un journal est extrêmement coûteuse et nous avons besoin de tous nos revenus.

Avez-vous remarqué...? La fidélité à payer la souscription annuelle est une des manières pratiques d'aider le bon journal.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de \$..... en paiement

de..... an..... d'abonnement à la "Survivance".

Nom.....

Adresse.....

N.B.—L'abonnement est de \$2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE",

10010 109ème rue, Edmonton, Alta.

Conseils utiles

Lavage des bouteilles.—Introduisez dans les bouteilles des petits morceaux de papier coupés très menu; mettez un quart d'eau dans les bouteilles et agitez vivement; la crasse se détache rapidement et la propriété inférieure devient parfaite.

Les flanelles.—Pour empêcher les flanelles de devenir jaunes et dures, les laver dans une bouteille ou pâte très claire, composée de farine et d'eau de savon.

Plus de lait aigre.—Pour empêcher le lait de devenir aigre, mettre quelques feuilles de raifort sauvage dedans; il reste doux plusieurs jours malgré les chaleurs.

Contre la rancidité du beurre.—On pique le beurre râpé avec de l'eau qui contient une petite quantité de bicarbonate de soude. On continue le pétrissage jusqu'à ce que la rancidité ait disparu, puis on lave le beurre avec de l'eau ordinaire.

Moutarde de ménage.—L'Anglais a beau nous envoyer ses moutardes perfectionnées, rien ne vaut encore la bonne vieille moutarde de ménage; seulement, beaucoup de personnes ne savent pas la préparer. En voici la recette: prenez de la farine de graine de moutarde noire, ajoutez-y un peu de sel fin et délayez-la avec du vin blanc avec lequel vous aurez ainsi une moutarde délicieuse.

Les taches d'eau des meubles.—Il s'agit des taches d'eau sur le bois vernis des meubles. On verse un peu d'huile d'olive dans un récipient et on y râpe un peu de cire blanche; on chauffe jusqu'à faire fondre la cire et on passe un peu de l'enduit sur les taches. Finalement, on frotte avec un linge de toile jusqu'à rendre le brillant primitif.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Les Franciscains de Montréal dirigeront un grand séminaire

REGINA.—S. Exc. Mgr James-Charles McGaughey, deuxième archevêque de Régina, vient d'annoncer qu'il ouvrira au mois de septembre un grand séminaire dans sa ville épiscopale de Régina. Il a annoncé en même temps que la direction de ce séminaire sera confiée aux Pères Franciscains de Montréal. La seule nomination franciscaine connue à date est celle du P. P. Adrien Mal, de la retraite générale des Franciscains de Montréal.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

Antiquités.—Tu t'en offres un diner, mon ami? —Où, ma femme ne mange jamais de viande le soir. Alors, je vais au restaurant. Elle n'en dort que mieux et moi... aussi.

Antiquités.—Je voudrais trois fauteuils anciens comme celui-là, dans quelques jours. —C'est entendu, madame! Le temps de passer la commande à mon ébéniste... et vous serez servie.

MORINVILLE

Le dévoué Ferguson et sa dame sont partis en vacances du côté de Banff et reviendront dans une quinzaine.

Les demoiselles Lotoeau, institutrices, ont passé une semaine à Alberta Beach. Elles sont appréciées de leur séjour dans cette place d'eau.

Nos amateurs de balle au camp se sont réunis lundi dernier avec ceux de Clyde. L'on jouait pour décider du championnat et malheureusement une rafale de vent a renvoyé le monde chez soi sans que l'on ne soit arrivé à aucun résultat.

Un bon nombre de nos paroissiens ont fait le voyage au Lac Ste-Anne pour le 23. C'est là un acte de piété que nos pionniers aiment à faire de temps à autre. Il semblait que ce voyage leur rappelle le bon vieux temps où c'était passé dans les habitudes de nos Canadiens français de faire chaque année cette excursion vers le sanctuaire d'ailleurs. L'on parlait alors en caravane à la méthode des gens du pays et le voyage durait plusieurs jours. Parfois les difficultés du tout genre étaient le partage des pèlerins mais tout cela ne comptait pour rien puisque l'on avait vu de près le lac et le lac de la Trinité. Aujourd'hui le même voyage se fait en auto, non dure que quelques heures et cependant il ne saurait faire oublier le charme des premières courses.

L'on se prépare activement pour le congrès Eucharistique qui aura lieu la semaine prochaine. Les jeunes qui font partie de la cavalerie, s'exercent de temps à autre car l'on veut faire à la perfection les différents mouvements à accomplir. Plus de trente cavaliers ont donné leurs heures de circonstance et M. Emery Teller leur a fait un bon cours de cavalerie. La parade organisée en l'honneur du St-Sacrement.

Les porteurs du dais pour la procession sont les suivants: Premier groupe, S. H. le juge Dubé d'Edmonton, M. St-Germain, député et maire de Morinville, M. Hogan, maire de Saint-Albert, et M. W. Kieser, de Morinville. Le deuxième groupe est composé de M. Turgeon, d'Edmonton, M. L. Lanouette, maire de Legal, de M. De-Volder, de Rivière qui Barre, et de A. L'Hirondelle, de Saint-Charles.

L'on travaille de part et d'autre et naturellement une foule de choses ne peuvent être faites qu'à la dernière heure. Nul doute que la température est favorable, le tout sera un succès.

Les Pères Français nous ont promis pour dimanche prochain un numéro spécial intitulé "Le dimanche". C'est une comédie qui a eu un immense succès partout où elle a été donnée et nous ne doutons pas qu'elle ne rencontre ici le même résultat. Il nous tarde de voir cette araignée si neuve et nous sommes si habitués de part et d'autre l'on exprime le bon vouloir. Donc à dimanche prochain.

L'on nous annonce que Demoiselle Tardieu Boissonneault a passé ses examens avec grand honneur au conservatoire de Toronto. C'est pour le piano, pratique et théorie. Nos félicitations cette demoiselle de ses brillants succès et nous ne pouvons pas oublier les maîtresses du couvent qui ont formé.—Corr.

Concert de gala à la Conférence Impériale

OTTAWA.—Parmi les artistes canadiens français de réputation internationale qui prendront part au concert de gala organisé en l'honneur des membres et des délégués à la Conférence Impériale, au théâtre Capitol, à Ottawa, vendredi le 29 juillet prochain, on remarque les noms de M. Eva Gauthier, mezzo soprano, qui sera accompagnée par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre canadien à l'Opéra Métropolitain de New York; M. Emile Boucher, ténor, M. Fortunat Champagne, ténor, Lionel Daniels, baryton, Paul Radicki, basse. Ces quatre derniers forment le chœur de chant des "Troubadours de Bytown". Les autres artistes au programme sont Mlle Ellen Ballou, pianiste de grande renommée; M. Burt, baryton, et un quatuor d'instruments à cordes composé de Maurice Oudet, de Montréal, H. Sunberg, Boris Hambourg et Milton Blackstone, tous de Toronto.

L'irradiation commencera à 9 h. 30 p.m. pour se continuer jusqu'à 11 h. p.m. Elle sera radiodiffusée à travers tout le Canada par le Canadian National et en Grande Bretagne.

Le sénateur Borah ne sera pas candidat

WASHINGTON.—Après une nouvelle conférence avec des chefs prohibitionnistes, le sénateur William E. Borah, de l'Idaho, a déclaré qu'il ne se présentera pas comme candidat d'un troisième parti à la présidence du pays.

L'exécutif de l'A.E.C. F. du Manitoba

Le 13 juillet, les membres de l'exécutif de l'Association d'Éducation ont tenu leur première réunion après le Congrès. Les anciens officiers ont été élus par acclamation. Ce sont: M. le magistrat Lacerte, président; M. J.-A. Cusson, vice-président; M. J.-H. Daignault, secrétaire; M. J.-H. Lefebvre, trésorier; M. J.-H. Daignault, secrétaire; M. J.-H. Lefebvre, trésorier; M. J.-H. Daignault, secrétaire; M. J.-H. Lefebvre, trésorier.

Président du Comité d'Organisation, M. Raymond Bernier; président du Comité de Fonctionnement scolaire, M. le juge Roy; président du Comité des Finances, M. S.-J. Dussault; président du Comité d'Enquêtes, M. J.-A. Marion.

L'exécutif a décidé de s'adjoindre comme membre M. Roger Goulet, à titre d'ancien inspecteur d'écoles à la retraite.

LAMOUREUX

Durant la dernière quinzaine de juillet, les événements importants de la paroisse sont d'abord la fête de la première communion. Cinquante-cinq enfants participèrent à cette cérémonie qui eut lieu le 17 juillet. Les jeunes gens de la paroisse, âgés de 9 heures et la chorale y chanta ses plus beaux cantiques de la Sainte-Eucharistie. Ce fut un beau spectacle de voir s'approcher de la sainte Table tous ces enfants pieux et recueillis, les garçons avec leurs brassards, blancs et rouges, et les jeunes filles habillées de blanc. Malgré la pluie contrariaire qui s'était mise à tomber dans l'après-midi, personne ne manqua à l'appel à 3 heures. Parents et enfants avaient tenu à souligner par leur présence l'importance de la cérémonie. En effet, après quelques mots d'exhortation par M. le curé commença la procession des enfants qui deux à deux vinrent recevoir les promesses de leur baptême. Puis ce fut ensuite la consécration au Sacré-Cœur et à la Ste-Vierge par un garçon et par une jeune fille; la réception du scapulaire, la collation des diplômes de catéchisme et la bénédiction du St-Sacrement. A l'issue de la cérémonie il y eut grande distribution de bouquets et d'autres souvenirs de ce jour mémorable de la première communion.

M. le curé fut heureux également à cette occasion de témoigner son appréciation au chœur de chant en convoquant tous les membres présents à la petite réunion où furent servis des rafraîchissements.

Lundi, 18 juillet, eut célébré à l'église de Fort Saskatchewan le mariage de Mlle Agnès Noël, jadis de Lamoureux et M. L'Heureux de Beaumont. Non nombre de nos paroissiens assistèrent à la cérémonie et prêtèrent leur concours au chœur de chant. Après le mariage un dîner intime réunissant les plus proches parents et quelques amis des mariés. Parmi les invités étaient M. R. P. Jean Marie, O.P.M., et M. le curé Garnier. Les nouveaux époux habiteront à Beaumont, paroisse de M. L'Heureux. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Dimanche dernier nous avions la visite de M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A., qui convoqua une assemblée à la salle paroissiale. Ses remarques et ses conseils corroborés par des faits furent très appréciés des nombreux membres présents et M. le curé au nom de tous les assistants lui en exprima sa satisfaction et sa reconnaissance. Plusieurs nouveaux membres en profitèrent pour payer leur cotisation annuelle. M. Belhumeur nous promit de revenir nous voir bientôt.

Il est né à M. et Mme Marcel De-nault un fils qui a reçu au baptême les noms de Aurèle Henri Valmont, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Côté de Lafrenaye, et Mlle C. Garnier.—Corr.

Projet de loi contre les congrégations religieuses

MADRID.—L'un des principaux membres du cabinet Azana, M. Indalecio Prieto, a soumis à l'Assemblée nationale, il y a quelques jours, un projet de loi pour limiter le nombre des membres des congrégations religieuses. Il paraît que la loi projetée défendrait le port de la soutane dans les rues.

Avant la révolution, les congrégations de femmes en Espagne comptaient 65,316 religieuses, réparties entre 4,698 maisons.

LEGAL

La semaine dernière fut sans contredit une semaine de grâces et de bénédictions pour la paroisse. C'était la retraite prêchée par le R. P. Alexis O.P.M., et les paroissiens assistèrent en grand nombre à tous les exercices. La clôture qui devait se faire dimanche après-midi a été devancée, l'heure du matin à la grande messe. Il y eut communion générale à la messe de 8 heures et l'église se remplit une seconde fois à 10 h. 30 pour entendre les dernières recommandations du R. P. prédicateur et recevoir la bénédiction apostolique.

Dans l'après-midi, M. l'abbé Koglen, curé de Vimy est venu chercher le R. P. Alexis pour un triduum qu'il devait prêcher à l'occasion des Quarante-Heures.

Un certain nombre de paroissiens se sont rendus au pique-nique qui avait lieu au lac de la Trinité, au profit de l'église de Clyde. La journée de dimanche dernier était tropicale, aussi beaucoup ont profité pour se rafraîchir dans les eaux du lac.

Joseph Ducheneau et sa famille nous ont quittés pour Jossard. Le lac de la Trinité avait été très agréable à aller y établir un garage.

Thomas Belley a pris la succession de l'établissement laïque vacante par le départ de J. Ducheneau. M. Belley est un expert électricien et excelle dans les réparations d'automobiles de tous les genres. Il a été installé dans la semaine qui s'est installée dans le village mais la clientèle augmentait sans cesse et son local était devenu étroit. Il aura donc qu'à l'acquisition du garage il aura plus d'espace et le succès lui est désormais assuré.

M. et Mme Jules Desrosiers nous ont enchanter de leur séjour à Banff. Ils y passèrent une délicieuse semaine de repos et de délassément.

Dimanche prochain, 31 courant, les amateurs de la paroisse joueront la dépiolante comédie "La marraine de Charley". La scène se passe dans les appartements du couple de l'édifice d'Oxford. Des étudiants avaient projeté une partie de plaisir avec leurs petites amies, mais celles-ci n'acceptèrent qu'à condition d'être championnes. La marraine ayant été dénichée de venir pour remplacer les jeunes filles fut habilement remplacée par William qui se sentait son rôle de compe à merveille. C'est une comédie bouffante en trois actes avec dix acteurs, dont cinq femmes et cinq hommes. Les billets remis à la vente au presbytère, il y aura vendred prochain, à 8 h. 30 du soir, répétition générale à laquelle seuls les enfants seront admis.—Corr.

VILLENEUVE

Ces jours derniers nous avions l'honneur de recevoir dans notre paroisse un distingué dans la personne du R. P. Leray, O.M.I., curé de Stuart. Cet excellent prêtre si connu et aimé par toute la Colombie Britannique s'est attiré bien des coeurs durant ses deux années de séjour au Canada. Depuis il a voulu revoir la France, son pays natal. Après y avoir passé huit mois il nous fait part de son bonheur de revenir en Amérique, il aime ses missions du nord où il a passé et deux années, au nom de Dieu d'immenses services. Ses jours de vacances par ici quelque très courts ont causé une grande joie à ceux qui l'aimaient déjà et aussi à ceux qui ont fait sa connaissance. M. et Mme A. Kramarz, ces derniers ne se contentent pas de leur admiration pour le pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle Lorraine si au cas de cette chère France, dimanche soir au cours du dernier repas que prenait à Villeneuve, chez M. Comeault, le bon Père Leray, accompagné de M. et Mme Kramarz, se sont fait un plaisir de rencontrer ce prêtre autruche de leur pays, la belle L